

« La parole qui tue »

Thème central
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial
Avril 2016

*Articles rédigés par les
rédactions régionales*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.

Sommaire

- * Eclairage
- * Compléments à l'éclairage
- * Témoignages
- * Prières – Méditations

« La parole qui tue »



La Parole, celle de Dieu, selon saint Paul, est comme une épée à deux tranchants: décisive, efficace, dont on se sert parfois au prix de la vie. La parole humaine n'est pas en reste; si elle est une caractéristique de l'être humain, elle comporte ses chances et ses dérives. On la désire pour la vie et elle peut tuer l'esprit et parfois le corps.

Eclairage

Jacques Mourad: « J'ai vécu chaque jour comme s'il était le dernier. Mais je n'ai pas fléchi. Dieu m'a donné deux choses, le silence et l'amabilité. Je savais que certaines réponses pouvaient les provoquer, que n'importe quel mot peut vous condamner... »

« Le silence entourant les abus sexuels aboutit parfois à une mort spirituelle et quelque fois physique. »

« Quand on a signé en masse "Je suis Charlie" on ne soutenait certainement pas le massacre et heureusement! Mais signait-on aussi généreusement le droit au respect du sentiment religieux dans un Etat laïc? »

Pascal Bovet

Jean-Marc Richard: « Tellement de "tu es nul, tu ne feras rien de bien dans ta vie, tu es totalement crétin ou quoi?" ont enlevé à ceux qui en sont les destinataires leur dignité et leur joie de vivre. (...) J'entends de plus en plus ce combat que mènent avec douleur ceux qui ont été relégués au rang des moins que rien par quelques mots et phrases assassines. Ils ont parfois le sentiment que s'ils en sont les victimes, c'est certainement qu'ils l'ont mérité car comme di l'autre: "il n'y a pas de fumée sans feu". »

La parole qui tue



La parole peut blesser l'autre.

La Parole, celle de Dieu, selon saint Paul, est comme une épée à deux tranchants: décisive, efficace, dont on se sert parfois au prix de la vie. La parole humaine n'est pas en reste; si elle est une caractéristique de l'être humain, elle comporte ses chances et ses dérives. On la désire pour la vie et elle peut tuer l'esprit et parfois le corps.

PAR PASCAL BOVET

PHOTOS: J.-C. GADMER, DR, CATH.CH

«Je n'ai pas eu de chance dans la vie, enfin au début. Ma maman est morte à la grippe de 1918 et mon papa m'a confiée à une de ses sœurs qui avait déjà quatre enfants. J'étais donc une étrangère dans ce nouveau village. Je me souviens d'un jour, au catéchisme: le curé posait une question et j'ai levé la main pour répondre. Alors une petite voisine, Andréa, m'a dit: "Tais-toi.

Tu n'es pas d'ici!" Oui, je m'en souviens comme si c'était hier... »
Témoignage de Léonie lors de l'onction des malades, le jour de ses 92 ans.

Parole publique, droit personnel

On croyait que nos pays démocratiques avaient franchi un pas évident en favorisant l'expression libre et publique. Il suffit d'une image caricaturant Mahomet

pour ébranler ce sentiment : c'est l'affaire Charlie.

L'évêque de Coire en a fait l'expérience plus modestement en citant un texte biblique – qui n'est pas de lui mais fait partie d'une longue tradition – où les homosexuels sont déclarés punissables de la peine de mort. Citation exacte ou presque, mais rapidement comprise comme une incitation à poursuivre actuellement les homosexuels. Les plaintes dressées contre l'évêque ont été

classées sans suite, car il n'est pas l'auteur de ce texte et sa citation, selon la justice, n'incite personne à discriminer les homosexuels.

A l'inverse, il y a le négationisme qui consiste à remettre en cause des événements tragiques, comme le nazisme, les chambres à gaz, les génocides. On se trouve alors devant un déni de la vérité, coupable, certes, mais que les auteurs défendent au nom de leur perception personnelle et donc de leur conviction. Mais conviction n'est



La parole, un acte de communication parfois violent.



Le témoignage du Père Jacques Mourad

Presque chaque jour, les geôliers pénétraient dans la cellule du Père Jacques Mourad et l'interrogeaient sur sa foi. « J'ai vécu chaque jour comme s'il était le dernier. Mais je n'ai pas fléchi. Dieu m'a donné deux choses, le silence et l'amabilité. Je savais que certaines réponses pouvaient les provoquer, que n'importe quel mot peut vous condamner... »

1.12.2015 APIC. Interview sur la détention du Père Mourad par Daech.

pas raison, ni vérité. Le silence entourant les abus sexuels aboutit parfois à une mort spirituelle et quelques fois physique.

Parole: acte de communication

La parole est un acte de communication complexe qui suppose un sujet qui s'exprime, un objet traité, un destinataire réel ou fictif, un contexte donné, un genre choisi et aujourd'hui plus que jamais, un moyen qui le transmet. Elle est au service de l'être humain qui peut l'utiliser pour le bien comme pour le mal. Mieux vaut alors être au clair sur les rôles. Saint Paul nous en donne l'exemple quand il commence ses lettres: « Moi, Paul, serviteur, je m'adresse à vous qui êtes à... je viens vous féliciter pour votre persévérance... au nom du Christ Jésus. »

La parole engage donc le locuteur; et en principe, touche son destinataire, en bien ou en

mal, dans les grandes causes comme dans les faits de vie personnelle.

Les grandes causes: les péripéties de la FIFA ou autres n'ont pas manqué de silences et d'obscurités, et de petites phrases, spontanées ou provoquées, souvent vagues, en disaient plus que les déclarations officielles.

Il y a même des voitures qui roulent pour vous dans le respect de la nature puisque le certificat délivré par le fabricant dit qu'elles sont « propres ».

Et les situations plus personnelles: l'émission « La Ligne de cœur » en témoigne abondamment.

L'inadmissible se déplace

Dans la culture européenne, le sentiment religieux a bénéficié d'un respect et de la protection étatique. La désacralisation pousse des Etats à se distancer de ce sentiment ou à se protéger de ses éventuelles attaques.

La fin du XIX^e siècle a eu son affaire Dreyfus où patriotisme, religions et races se croisaient, se mêlaient.

L'affaire « Charlie Hebdo » ne manque pas de similitudes: au départ, une question religieuse par des caricatures, puis une riposte par la proclamation des libertés de presse et d'expression, au carrefour de trois religions. Quand on a signé en masse « Je suis Charlie » on ne soutenait certainement pas le massacre et heureusement! Mais signait-on



Mieux vaut parfois ne pas entendre...



La liberté d'expression a aussi ses limites.

aussi généreusement le droit au respect du sentiment religieux dans un Etat laïc ?
Si l'expression et les faits contre la

race sont condamnables, ne pourrait-on pas accorder la même protection au sentiment religieux ?



Le témoignage de Jean-Marc Richard

« ... des femmes et des hommes expriment courageusement les dégâts occasionnés par ces petites phrases qui paraissent trop souvent anodines à leurs auteurs et synonymes d'humiliation, de rabaissement et d'exclusion pour leurs victimes.

Tellement de "tu es nul, tu ne feras rien de bien dans ta vie, tu es totalement crétin ou quoi?" ont enlevé à ceux qui en sont les destinataires leur dignité et leur joie de vivre.

Ces mots prononcés dans l'enfance ou l'adolescence laissent des traces, que dis-je, des gouffres, des fossés de souffrances, avec lesquels il paraît bien impossible de vivre.

J'entends de plus en plus ce combat que mènent avec douleur ceux qui ont été relégués au rang de moins que rien par quelques mots et phrases assassines. Ils ont parfois le sentiment que s'ils en sont les victimes, c'est certainement qu'ils l'ont mérité car comme dit l'autre : "il n'y a pas de fumée sans feu".

Eh bien, non, c'est bien celui qui assène ces coups verbaux qui devrait se remettre en question et dans le monde dans lequel nous vivons, c'est bien plus simple, semble-t-il, de pardonner à celui qui nous a fait du mal que de demander pardon pour le mal qu'on a pu faire.

Cette violence des mots n'est pas une fatalité, les dégâts qu'elle occasionne sont parfois longs à réparer, mais avec la confiance, l'empathie et l'amour de l'autre et de la vie elle peut s'effacer pour ne devenir plus qu'une ombre qui finira par disparaître à la lumière. »

Ce qu'en dit la Bible: Contextualiser la parole



« Car il est vrai que, comme le Coran, la Bible contient des paroles qui exigeraient, au nom de Dieu, de mettre à mort les coupables ou de lapider l'adultère. »

« Un texte ne peut jamais être sorti de son contexte historique et appliqué sans autre aujourd'hui. »

« La Bible n'est pas un code législatif, ni un réservoir de réponses toutes faites à des questions que les rédacteurs ne pouvaient pas se poser. »

Par l'abbé François-Xavier Amherdt

Contextualiser la parole

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
PHOTO: DR

L'affaire avait fait grand bruit, lorsque l'évêque de Coire s'était risqué à citer un verset du Lévitique évoquant la mise à mort des personnes homosexuelles, lors d'une conférence en Allemagne. Le prélat s'était ensuite expliqué sur ce qu'il voulait en réalité exprimer. Car il est vrai que, comme le Coran, la Bible contient des paroles qui exigeraient, au nom de Dieu, de mettre à mort les coupables ou de lapider l'adultère. Voici quelques principes herméneutiques (d'interprétation), sans l'application desquels on peut légitimer selon les Ecritures chrétiennes des abominations.

1. Un texte ne peut jamais être sorti de son contexte historique et appliqué sans autre à aujourd'hui. Certains passages sont ainsi davantage marqués par leur époque de production. La loi mosaïque à propos de l'esclavage, des étrangers ou des pratiques sexuelles ne vaut plus littéralement, car les circonstances actuelles ont changé.

2. Un verset ne peut être extrait du chapitre ou du livre dans lequel il s'inscrit et être asséné comme une recette immédiate à une situation contemporaine. Le texte offre un travail sur lui-même avec d'apparents paradoxes ou contradictions (comme déjà les deux récits de la création en Genèse 1 et 2), ce qui nous retient de tout littéralisme ou fondamentalisme.

3. Les Ecritures exercent en leur sein une véritable pédagogie progressive. Elles prennent le peuple de l'Alliance là où il est, il y a 3000 ans par exemple, lorsqu'elles demandent à Dieu d'exterminer les adversaires, et le conduisent petit à petit vers la plénitude de la Révélation en Jésus-Christ qui nous invite à pousser la tendresse, à l'image du Père, jusqu'à aimer nos ennemis.

4. La méthode préconisée pour la lecture de la Bible est l'interprétation dite « canonique », c'est-à-dire en considérant pour chaque péricope ce que dit l'ensemble du canon.

5. La Bible n'est pas un code législatif, ni un réservoir de réponses toutes faites à des questions que les rédacteurs ne pouvaient pas se poser.

Résistons donc à l'utilisation abusive, même épiscopale, de citations de l'Ancien Testament coupées de leur terreau d'origine et appliquées sans autre pour établir des normes en 2016. Une contextualisation à la lumière de l'ensemble de l'Ecriture est toujours indispensable, car elle est Bonne Nouvelle de vie.



Témoign

Eglise genevoise: passage de témoin



« L'événement fondamental qui sous-tend tout, c'est l'engagement au quotidien du fidèle chrétien. »

« Je rêverais d'ouvrir une librairie catholique à Genève. Une librairie qui vendrait des livres nourrissants, mais aussi des objets de piété... »

« Ma mission est d'être en lien avec ceux qui sont sur le terrain. »

« Jésus ne demande pas à Pierre quels sont ses diplômes et ses compétences, mais s'il l'aime. Le bon berger est d'abord celui qui aime Dieu, et celui qui aime et connaît ses brebis. »

Propos recueillis par Véronique Benz

Genève, rue des Granges, siège du Vicariat épiscopal. Je rencontre Mgr Pierre Farine qui est à la retraite depuis le 1^{er} mars et l'abbé Pascal Desthieux, son successeur. Entre l'évêque auxiliaire émérite et le nouveau vicaire épiscopal, les questions et les réponses se croisent. Dans la confiance, l'aîné passe le témoin au plus jeune.

**PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE BENZ
PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER**

—
Mgr Pierre Farine

Né à Locarno le 31 mai 1940.

Ordonné prêtre à Lausanne, le 27 juin 1965.

En 1989, il est nommé archiprêtre (doyen) de l'archiprêtré de Saint-Maurice puis de celui de Saint-François-de-Sales.

Il est élu évêque auxiliaire à Genève, le 12 août 1996 et ordonné évêque à Fribourg le 20 octobre 1996.

Sa devise: «Soyez toujours dans la joie» (Philippiens 4, 4).

Au sein de la Conférence des évêques suisses, il était en charge du dicastère «Milieux de vie», mariage, famille. Il était aussi chargé des relations entre la Commission romande de l'apostolat des laïcs et la Conférence des ordinaires romands.

Mgr Farine, vous allez prendre votre retraite, quels souvenirs gardez-vous de votre fonction?

Un moment extraordinaire a été l'Assemblée diocésaine 2000, spécialement la célébration de clôture qui a eu lieu à Forum Fribourg. J'ai eu là l'impression d'une Eglise diocésaine rassemblée autour de son évêque et de ses évêques. Je me rappelle du rassemblement œcuménique «Chrétiens pour l'an 2000». Il y a également eu à Genève, en 2007-2008, la rencontre européenne de Taizé. Un moment merveilleux, très fédérateur au niveau de la jeunesse et de l'œcuménisme. Je rentrais de Palexpo, dans le bus j'ai rencontré des Polonaises. Lorsque je leur ai dit que j'étais l'évêque auxiliaire du diocèse habitant à Genève, elles étaient tout étonnées, car chez elles, les évêques voyagent en Mercedes!

L'événement fondamental qui sous-tend tout, c'est l'engagement au quotidien du fidèle chrétien.

En vingt ans comme évêque auxiliaire, quel est le projet qui vous a le plus marqué?

Pour l'Eglise, c'est sans doute la réorganisation en unités pasto-

rales (UP) des paroisses. La création des UP s'est avérée être une conversion de l'Eglise. Ça été comme un coup de jeune pour notre diocèse.

Quel conseil donneriez-vous à votre successeur?

Une seule phrase: soyez toujours dans la joie. La joie du Seigneur est notre rempart si on est ancré en Dieu, il y a quelque chose de sa lumière qui passe en nous. Tout ne réussit pas, on commet des bêtises et parfois ces bêtises se transforment en choses positives.

Pascal Desthieux, comment envisagez-vous votre nouvelle fonction?

Je suis au service de la bonne marche et de l'organisation de l'Eglise qui est à Genève. Je suis très reconnaissant à Mgr Farine qui, par sa présence et son écoute, a instauré un climat serein dans l'Eglise catholique de ce canton. Je vais essayer de poursuivre dans ce climat en veillant à ce que chacun soit à la bonne place et puisse donner le meilleur de lui-même.

Comme nouveau vicaire épiscopal, avez-vous un rêve pour l'Eglise catholique à Genève?



Mgr Pierre Farine, Mgr Charles Morerod et l'abbé Pascal Desthieux, le 24 février, lors de la célébration qui a marqué le départ à la retraite de l'évêque genevois.

Pascal Desthieux

Né à Genève le 18 mars 1970.

Ordonné prêtre le 20 avril 1997 à Lausanne par Mgr Amédée Grab.

Il a exercé son ministère dans les cantons de Vaud et de Fribourg.

Il est revenu dans le canton de Genève en 2011, pour prendre la responsabilité de l'UP Eaux-Vives/ Champel.

Conjointement, depuis septembre 2015, il est adjoint de Mgr Pierre Farine au Vicariat épiscopal de Genève. Depuis le 1^{er} mars il est vicaire épiscopal pour le canton de Genève.

L'abbé Desthieux est l'auteur de deux livres parus aux Editions Saint-Augustin, « La messe... enfin je comprends tout! » et « La confession, enfin je comprends mieux ». Il vient de sortir un nouveau livre, « Habiter le silence dans la liturgie » à la suite de la thèse de doctorat qu'il a soutenue en 2014 aux Universités de Fribourg et de Louvain-la-Neuve.

Je rêverais d'ouvrir une librairie catholique à Genève. Une librairie qui vendrait des livres nourrissants, mais aussi des objets de piété, des cadeaux que l'on puisse offrir lors d'une première communion ou d'une confirmation. Si ce n'est pas réalisable, je souhaiterais pouvoir travailler avec une librairie existante qui aurait un « espace » catholique.

Quelle sera votre mission comme vicaire épiscopal ?

Ma mission est d'être en lien avec ceux qui sont sur le terrain. J'ai le projet de visiter chaque service et chaque équipe pastorale avec Michel Colin, mon adjoint. D'autre part, j'ai reçu un mandat très précis de l'évêque : la poursuite de la réflexion pour une éventuelle constitution d'un diocèse de Genève. Une équipe travaille déjà pour faire une étude de faisabilité. Puis, il y aura une large consultation au début de l'année 2017 afin de prendre une décision

au printemps de la même année. Je suis nommé comme vicaire épiscopal jusqu'en été 2018. Après cela, il y aura soit un évêque diocésain si le diocèse est créé, soit un évêque auxiliaire si Genève reste dans le diocèse actuel.

Y a-t-il une parole biblique qui vous habite en lien avec votre nouvelle engagement ?

Jésus demande à Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre lui répond : « Seigneur, tu sais tout ; tu sais bien que je t'aime ! » Jésus lui dit : « Prends soin de mes brebis. » (Jean 21, 17) L'image forte qui m'habite est celle de mon ordination, l'image du bon berger. Jésus ne demande pas à Pierre quels sont ses diplômes et ses compétences, mais s'il l'aime. Le bon berger est d'abord celui qui aime Dieu, et celui qui aime et connaît ses brebis. Pour reprendre la devise de Mgr Farine, je souhaite être un berger joyeux !

Vue de Rome: François parle



« "La foi sans les actes est morte.", dit saint Jacques dans sa lettre (Jc 2,14). Mais certains actes font également mourir la foi. »

« Le Christ n'a jamais rien écrit que sur du sable... et ces gravures éphémères s'envolent. Mais les paroles du Christ restent, voilà le paradoxe! »

« Notre pape François parle. Est-ce un mal? Assurément non. Pourtant, quelques voix, notamment vaticanes, le lui reprochent. D'où vient le malaise, alors? Probablement du fait que les paroles de notre Pape sont publiées. La moindre de ses déclarations du matin fait l'objet d'un livre. On fige ainsi la parole entre des pages serrées. Là où la parole devrait être un souffle qui fait renaître, on la tue avec de l'encre et du papier. »

Par l'abbé Vincent Lafargue

François est un pape qui parle. Pour certains, il parle trop. Pour d'autres, voilà enfin un pontife qui a compris l'oralité première de notre religion chrétienne. Décryptage.

PAR VINCENT LAFARGUE

PHOTO: DR



« Une personne qui veut construire des murs et non des ponts n'est pas chrétienne! » Le tacle du pape François envers le candidat Donald Trump a fait tout de suite polémique. Mais il faut déplorer qu'immédiatement les médias – y compris « La Croix » – aient titré que le pape François affirmait que Donald Trump n'était pas chrétien.

Voilà un exemple parfait de déformation des propos pontificaux. Le Pape s'est bien gardé de dire une chose pareille! Il a placé sa réflexion sur les actes. « La foi sans les actes est morte », dit saint Jacques dans sa lettre (Jc 2, 14). Mais certains actes font également mourir la foi. Construire des murs entre les hommes en fait partie, admettons-le.

Nécessaire oralité

Notre religion, qu'on le veuille ou non, s'est construite sur l'oralité. La Bible a d'abord été transmise de bouche à oreille, d'où le style répétitif typique de certains de ses textes (« Amen, Amen, je vous le dis... »). Le Christ n'a jamais rien écrit que sur du sable... et ces gravures éphémères s'envolent. Mais les paroles du Christ restent, voilà le paradoxe!

Or dans notre monde actuel, ce paradoxe semble devenir réalité:

peu de gens vont lire un livre compliqué de 500 pages, une encyclique ou même la lettre d'un évêque à l'occasion du Carême. Par contre, lâchez une petite phrase devant l'œil d'une caméra, vos mots pourtant non écrits vont faire le tour du monde en un éclair. Dès lors, le soin à apporter à l'oralité devient tout aussi pointu que l'attention avec laquelle un doctorant rédige une note de bas de page dans un travail scientifique.

François parle

Notre pape François parle. Est-ce un mal? Assurément non. Pourtant, quelques voix, notamment vaticanes, le lui reprochent. D'où vient le malaise, alors? Probablement du fait que les paroles de notre Pape sont publiées. La moindre de ses prédications du matin fait l'objet d'un livre. On fige ainsi la parole entre des pages serrées. Là où la parole devrait être un souffle qui fait renaître, on la tue avec de l'encre et du papier.

François parle. Mais toutes ses paroles ne sont pas toujours à publier. Tout comme la Bible n'a de loin pas rassemblé toutes les paroles du Christ. Il est peut-être bon que certaines soient restées apocryphes.

Le point de vue historique: Textes sacrés

« Regardons par exemple comment le même épisode du sacrifice non accompli du fils d'Abraham est perçu par les trois traditions monothéistes. Pour chacune d'elles, il est compris comme une rupture face à la pratique des sacrifices humains en vigueur dans les religions polythéistes de l'Antiquité. Il témoigne aussi de la confiance absolue d'Abraham en son Dieu. Trois fêtes rappellent cet événement: Rosh ha-Chanah chez les juifs, l'Aïd al-Kabir chez les musulmans et Pâques chez les chrétiens, pour qui le sacrifice suprême n'est plus celui du fils d'Abraham mais celui du Fil de Dieu sur la croix. Abraham offre son fils en sacrifice, tout comme Dieu offre Jésus. »

Par Jean-Luc Wermeille

LE SACRIFICE D'ABRAHAM VU PAR DES MUSULMANS

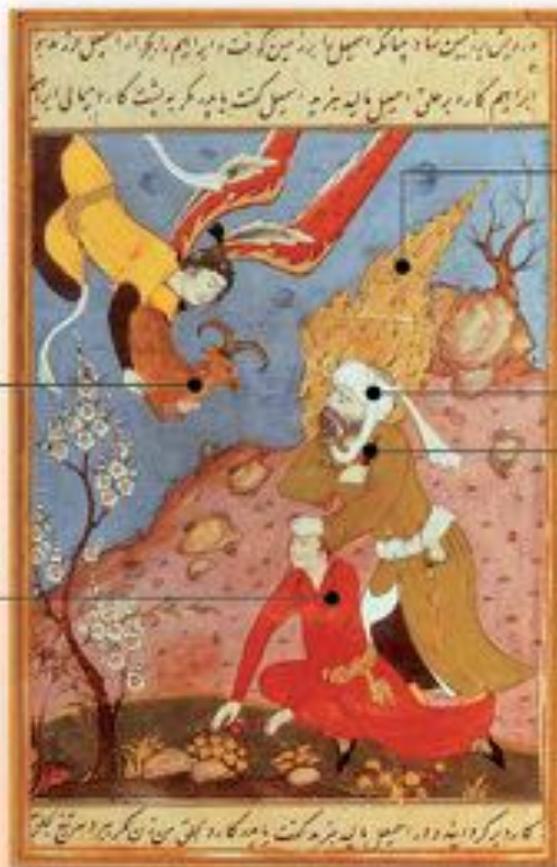
Ici, c'est l'ange lui-même qui apporte le bélier à Abraham (Ibrahim) pour le substituer à son fils.

Les musulmans désignent les prophètes par des flammes, là où les peintres chrétiens leur mettraient une auréole.

Le visage tourmenté d'Abraham se trouve à l'intersection de deux diagonales, à la jonction des mondes terrestre et divin.

Selon le Coran, le fils au courant du sacrifice demandé à son père accepte d'être immolé en signe de soumission à Dieu. Ce fils est Isaac selon la Bible et Ismaël selon les musulmans.

Abraham dirige le couteau contre son épaule comme s'il voulait le tourner contre lui-même.



PAR JEAN-LUC WERMEILLE

Les textes fondateurs des juifs et des chrétiens sont très proches. La Bible hébraïque a grosso modo le même contenu que l'Ancien Testament. Certains passages du Coran s'inspirent également de la Bible. Toutefois, jamais on ne retrouve un livre entier de la Bible dans le Coran. Les passages sont toujours présentés de manière légèrement voire très différente. Regardons par exemple comment le même épisode du sacrifice non accompli du fils d'Abraham est perçu par les trois traditions monothéistes. Pour chacune d'elles, il est compris comme la fin de la pratique des sacrifices humains et la confiance absolue

d'Abraham en son Dieu. Trois fêtes rappellent cet événement : Rosh ha-Chanah chez les juifs, l'Aïd al-Kabir chez les musulmans et Pâques chez les chrétiens, pour qui le sacrifice suprême n'est plus celui du fils d'Abraham mais celui du Fils de Dieu sur la croix. Pour le reste, les lectures diffèrent : dans la Bible, c'est Isaac, pour les musulmans, c'est Ismaël. Dans la Bible, le sacrifice a lieu sur le mont Moria que les juifs situent à l'emplacement du Temple de Jérusalem. Pour les musulmans, il s'agirait plutôt de Mina en Arabie saoudite, une des étapes importantes du pèlerinage à La Mecque.

LE SACRIFICE D'ABRAHAM VU PAR DES MUSULMANS

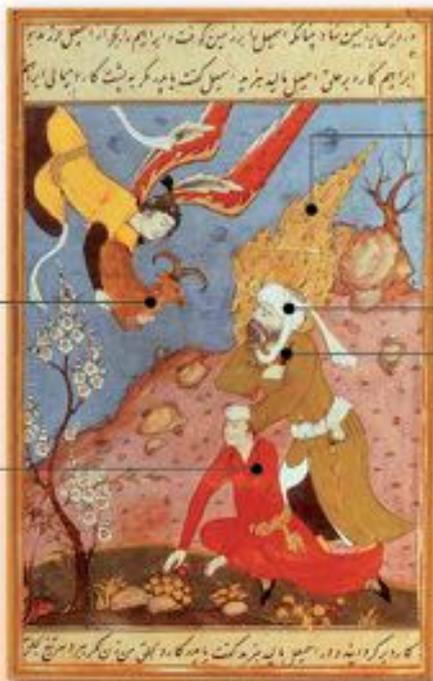
Ici, c'est l'ange lui-même qui apporte le bélier à Abraham (Ibrahim) pour le substituer à son fils.

Les musulmans désignent les prophètes par des flammes, là où les peintres chrétiens leur mettraient une auréole.

Le visage tourmenté d'Abraham se trouve à l'intersection de deux diagonales, à la jonction des mondes terrestre et divin.

Selon le Coran, le fils - au courant du sacrifice demandé à son père - accepte d'être immolé en signe de soumission à Dieu. Ce fils est Isaac selon la Bible et Ismaël selon les musulmans.

Abraham dirige le couteau contre son épaule comme s'il voulait le tourner contre lui-même.



infographic: S. Lister

Compléments à l'éclairage



Saint-Augustin

La parole...

Vallée d'Iliez (VS)



« Il y a tout d'abord la parole divine: Par elle, Dieu a tout créé. »

« Puis Jésus a parlé. A l'écoute de sa parole des aveugles ont recouvré la vue, des paralytiques ont pu marcher, des sourds-muets ont pu entendre et s'exprimer, des lépreux et toutes sortes d'infirmes ont été guéris, des possédés ont été libérés des démons qui les tourmentaient... »

« Songeons encore que la parole du baptisé lorsqu'elle est empreinte de foi, et de confiance en Dieu est capable d'ouvrir les écluses du Ciel pour que se déversent sur notre humanité les bienfaits et les bénédictions divines. »

Par l'abbé Jean-Michel Moix

PAR L'ABBÉ JEAN-MICHEL MOIX

PHOTO: DR

Voilà le thème de ce magazine paroissial du mois d'avril: élément incontournable de notre communication pour se dire, pour s'écouter...

Il y a tout d'abord la **parole divine**:

Par elle, Dieu a tout créé. *« Dieu dit : faisons l'homme à notre image et ressemblance... et Dieu créa l'homme. »* (Gn 1, 26-27)

Plus même, cette parole divine n'est autre qu'une personne divine, le Fils, que l'évangéliste saint Jean appelle **« le Verbe »**: *« Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu... Tout par Lui a été fait, et sans lui, rien n'a été fait. »* (Jn 1, 1-3) Et saint Jean ajoute encore: **« Et le Verbe s'est fait chair et Il a habité parmi nous. »** (Jn 1, 14): en d'autres mots, c'est ce qu'on appelle « l'incarnation ».



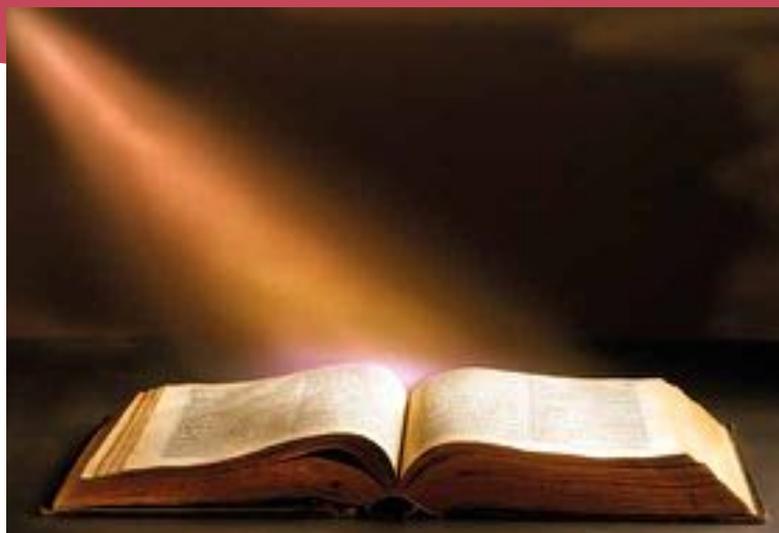
Puis Jésus a parlé. A l'écoute de sa parole des aveugles ont recouvré la vue, des paralytiques ont pu marcher, des sourds-muets ont pu entendre et s'exprimer, des lépreux et toutes sortes d'infirmes ont été guéris, des possédés ont été libérés des démons qui les tourmentaient...

A présent, **à l'écoute de la parole des prêtres**, des âmes reçoivent, ô prodige, le pardon de Dieu pour leurs péchés; par leur même parole, Jésus « quitte » son trône de Gloire au Ciel et vient dans l'hostie consacrée, y établissant son trône de Miséricorde.

Songons encore que **la parole du baptisé lorsqu'elle est empreinte de foi, et de confiance en Dieu est capable d'ouvrir les écluses du Ciel** pour que se déversent sur notre humanité les bienfaits et les bénédictions divines. Ainsi Jésus demanda à sœur Faustine de l'invoquer en disant: **« Jésus, j'ai confiance en Toi. »** Et en retour Jésus promet de faire Miséricorde à quiconque l'invoquerait de cette manière.

Alors en cette année dite de la « Miséricorde divine », pensons-y!

Ecouter, garder et mettre en pratique la Parole de Dieu Morges (VD)



« Au baptême, Dieu nous fait trois dons: la foi, l'espérance et la charité. Ils ne peuvent croître que si nous les exerçons.

- La foi nous aide à croire en la Parole en l'écoutant.
- L'espérance nous donne d'espérer en la Parole en la gardant et en la méditant.
- Enfin, la charité nous dispose à aimer la Parole de Dieu en la mettant en pratique. »
 - « Nous devons la mettre en pratique, l'appliquer continuellement dans nos vies. En fait, la connaissance augmente notre responsabilité. Plus nous savons, plus il nous sera demandé. Qu'est-ce que je fais de ma connaissance? Jésus dit: "A qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage." (Lc 12,48) »

« Si nous écoutons, gardons et mettons en pratique la Parole de Dieu, Dieu agit réellement dans nos vies. »

« *Moi, le Seigneur, je dis et je fais.* » (Ez 37)

Par l'abbé Guy Jeanmonod, curé in solidum

Ecouter, garder et mettre en pratique la Parole de Dieu

EDITORIAL

PAR L'ABBÉ GUY JEANMONOD, CURÉ IN SOLIDUM

PHOTO: DR

Par sa parole, Dieu nous livre les secrets de son cœur que seul l'Esprit Saint nous rend capable d'écouter et d'accueillir. Au baptême, Dieu nous fait trois dons : la foi, l'espérance et la charité. Ils ne peuvent croître que si nous les exerçons.

- La foi nous aide à croire en la Parole en l'écouter.
- L'espérance nous donne d'espérer en la Parole en la gardant et en la méditant.
- Enfin, la charité nous dispose à aimer la Parole de Dieu en la mettant en pratique.

Croire en la Parole

« Ecoute Israël, le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton pouvoir. Que les paroles que Je te dicte aujourd'hui restent dans ton cœur, tu les répéteras à tes fils, tu les leur diras, aussi bien assis dans ta maison que marchant sur la route, couché aussi bien que debout. Tu les attacheras à ta main comme un signe, sur ton front comme un bandeau, tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur les portes. » (Dt 6, 4-9)

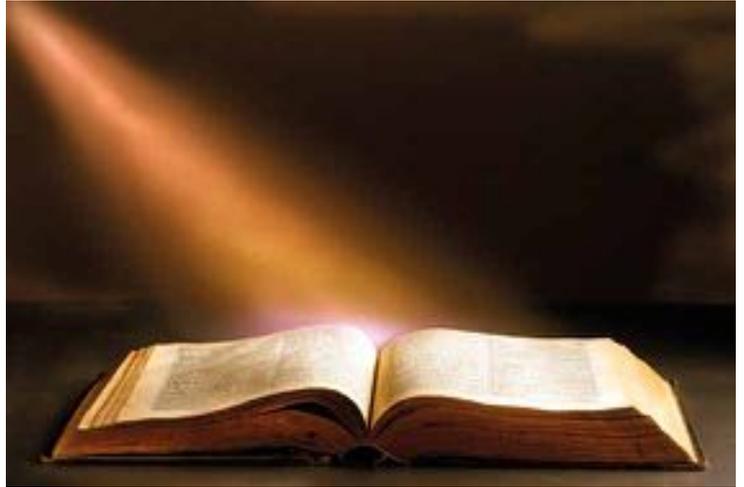
A la messe, l'Eglise nous propose la Parole comme une vraie nourriture. *« Cette loi que je te prescris aujourd'hui n'est pas au-delà de tes moyens ni hors de ton atteinte... car la Parole est tout près de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, pour que tu la mettes en pratique. » (Dt 30, 11, 14)*

Nous sommes dans un siècle de bavardage, de bruit, de confusion où l'on s'évertue, par toutes sortes d'artifices, à nous imposer des messages censés influencer sur nos comportements. Dieu qui est Amour agit à l'inverse ! Il respecte infiniment notre liberté. Si nous voulons l'entendre, il nous faut donc comme tendre l'oreille et de tout notre cœur désirer l'écouter. Croyons-le : aujourd'hui, Dieu a quelque chose à nous dire.

Garder la Parole

Pour garder la parole en exerçant la vertu d'espérance, nous avons un modèle sans pareil, c'est Marie. Luc, nous le dit : *« Quant à Marie, elle conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur. » (Lc 2, 19)* L'apôtre Jean a compris, lui aussi, qu'il fallait garder la Parole comme un trésor : *« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma Parole, et Mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui, et nous ferons notre demeure chez lui. » (Jn 14, 23)*

Comment la garder ? Les juifs apprenaient les versets bibliques par cœur. Pour nous, le plus simple est peut-être de les écrire. Lorsqu'une parole vient nous rejoindre dans notre vie, notons-la humblement dans un carnet en indiquant la date. Nous acquérons ainsi une vraie habitude de la Parole de Dieu. La pédagogie de Dieu est simple : Il répète jusqu'à ce que nous comprenions ! Nous sommes alors émerveillés de découvrir le fil rouge de cette histoire sacrée que Dieu tisse avec nous.



La mettre en pratique

« Et pourquoi m'appellez-vous en disant : "Seigneur! Seigneur!" et ne faites-vous pas ce que je dis? Quiconque vient à moi, écoute mes paroles et les met en pratique... ressemble à un homme qui construit une maison... sur le roc. » (Lc 6, 46 et 48)

Il me semble que « faire ce que Dieu dit » est la définition la plus simple de la maturité spirituelle.

Saint Jacques nous dit : *« Mettez la Parole en pratique, ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion »* (Jc 1, 22); ainsi il affirme que nous nous trompons nous-mêmes si nous nous contentons d'écouter la Parole de Dieu sans la laisser nous changer. L'acquisition de connaissances ne nous rendra pas spirituellement matures.

Nous devons la mettre en pratique, l'appliquer continuellement dans nos vies. En fait, la connaissance augmente notre respon-

sabilité. Plus nous savons, plus il nous sera demandé. Qu'est-ce que je fais de ma connaissance? Jésus a dit : *« A qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage. »* (Lc 12, 48)

Ainsi dans l'Évangile, Jésus nous invite à mettre en pratique la Parole par des œuvres de miséricorde envers Dieu, nous-même et nos frères (cf. Mt 25). C'est l'une des conditions de la vie éternelle.

Si nous écoutons, gardons et mettons en pratique la Parole de Dieu, Dieu agit réellement dans nos vies. *« Moi, le Seigneur, je dis et je fais. »* (Ez 37) Sa Parole est agissante. Elle qui nous guide, nous fait avancer. Demandons donc humblement un amour accru de la Parole de Dieu. C'est une prière que le Seigneur exauce toujours!

Parole créatrice, parole salvatrice...

Arc-en-Sierre (VS)



«Et c'est en cela que Dieu se singularise de toutes les autres divinités, car Il crée non par un son indistinct, mais par une parole pleine de sens, source de compréhension et de communication possible. »

« De la même manière qu'il n'y pas de phrase sans verbe, il n'y a pas de Création sans le Verbe, car Jean nous le dit: "Tout fut par lui, et sans lui rien ne fut." »

« Reconnu comme la Parole de Dieu qu'il faut écouter, Jésus s'emploie à rappeler, dès lors que la Loi transmise dans les Ecritures doit être interprétée dans une perspective d'amour et non de rigorisme ou de légalisme, car "la Loi a été faite pour l'homme et non l'inverse"... »

Par Philippe Perruchoud

Parole créatrice, Parole salvatrice...

Le prologue de saint Jean (Jn1, 1-18) peut être lu et compris comme un écho messianique au récit de la Genèse (Gn1, 1-5)... mettant en lumière la force de cette Parole divine qui crée le monde et sauve l'humanité.

«Au commencement...»

C'est par ces mots que le rédacteur du premier livre de la Bible ouvre son récit de la Genèse. «*Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre [...] et un vent de Dieu agitait la surface des eaux. Dieu dit: Que la lumière soit et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière et les ténèbres [...].*

La parole créatrice

Le décor est planté. Le Ciel. La Terre. Dieu est présent. Tout est vide et vague sur terre. C'est le chaos. Et pourtant le souffle de Dieu tournoie sur les eaux. Et Dieu agit par sa parole créatrice. Il dit: «*Que la lumière soit*» et ses mots produisent leur effet: et «*la lumière fut*». Mais cela ne suffit pas. Il n'y a pas encore d'harmonie. Alors Dieu, en séparant, introduit la différenciation: la Lumière ce n'est pas les Ténèbres! Le Bien n'est pas le Mal.

La singularité de Dieu...

Dans d'autres cosmogonies, on trouve aussi l'explication de la naissance du monde. Tel l'hindouisme qui fait mention du dieu Brahman créant par un son, le aôm; une vibration rendue nécessairement perpétuelle, au risque de voir s'effondrer tout l'univers! Et c'est en cela que Dieu se singularise de toutes les autres divinités, car Il crée non par un son indistinct, mais par une parole pleine de sens, source de compréhension et de communication possible. Le Tout-Puissant est un Dieu qui veut entrer en relation avec sa création et sa créature! Or pour communiquer, il faut utiliser la même langue, les mêmes mots qui renferment le sens des choses, leur essence! Voilà pourquoi Dieu nomme «*la lumière, jour [...] et le firmament, ciel*».



Dieu agit dans l'histoire

Après avoir façonné l'homme et la femme à son image, Dieu les bénit. Comprenez qu'Il dit du bien sur eux. Pour eux! Et Dieu, dans une dernière injonction, leur confie sa Création pour qu'ils soient «féconds». L'œuvre divine est réalisée! L'Histoire sainte peut commencer. Avec ses patriarches, tels Abraham, Isaac, Jacob... Avec ses rois, tels David, Salomon... Avec ses prophètes choisis...

Le rôle des prophètes

Porteur de la parole d'un Dieu que nul n'a vu, si ce n'est dans la nuée ou le feu d'un buisson ardent, le prophète reçoit la mission difficile – dangereuse parfois – d'être le porte-parole du Très-Haut. Car il s'agit pour Jérémie, Isaïe, Osée, Amos et tous les autres de rappeler, sans relâche au cours des siècles, une parole d'alliance vivante qui unit le peuple d'Israël au Dieu Unique et d'annoncer la venue du Messie tant attendue!

Le Prologue de Jean

Un ancien décor de début du monde, bien connu. Des protagonistes presque familiers. Le narrateur de ce Testament déclame un nouveau texte ressemblant à un récit déjà entendu sous ces mêmes cieux, héritage d'une lointaine époque: «*Au commencement était le Verbe et le Verbe était auprès de Dieu et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu.*» On pourrait croire, sans se tromper, à une réponse messianique, comme un écho au texte de la Genèse...

Le Verbe, le Logos ou la Parole

Dans la version originale – en grec – Jean utilise le mot «*logos*» qui fut traduit en latin par «*verbum*» qui donna en français le terme de «*Verbe*». Dit autrement la Parole. Et la précision est intéressante, car dans le contexte grammatical de l'analyse logique, nous connaissons tous le rôle joué par le verbe dans une phrase. Il structure l'unité sémantique et donne tout leur sens aux mots... De la même manière qu'il n'y a pas de phrase sans verbe, il n'y a pas de Création sans le Verbe, car Jean nous le dit: «*Tout fut par lui, et sans lui rien ne fut.*»

Du Verbe à la Lumière...

A lire attentivement le Prologue, la nouvelle est saisissante. Bouleversante. Le Verbe est la vie et «*la vie était la lumière des hommes*». Or Dieu se définit dès le début de l'histoire comme Yahvé, le Vivant, «*Celui qui est la Vie*». Et le premier acte créateur divin, relaté par

Tiré du journal paroissial *Arc-en-Sierre* (VS), avril 2016

la Genèse, n'est-il pas de faire jaillir, grâce à sa parole, la lumière?! Ainsi le Verbe qui est Dieu, qui était auprès de Dieu dès le commencement et qui «*éclaire tout homme*», est la «*Lumière véritable*». Tout est écrit!

La folie de l'incarnation...

Et si nous avons encore un doute, il sera dissipé par l'affirmation johannique (de Jean) qui dévoile la véritable nature divine du logos: «*Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous.*» Dieu décide à ce moment précis de l'histoire de prendre chair. De se rendre visible! Audible! D'habiter notre contingence humaine! Dieu le Très-Haut se fait tout petit, fragile. Vulnérable. La Parole créatrice est incarnée. Dieu Créateur parlera par son Fils. Dès lors, non seulement nous «*contemplons la gloire*» du Verbe reçu du Père, mais nous sommes témoins qu'il est le Fils «*Unique-Engendré, plein de grâce et de vérité*». Désormais, nul besoin de patriarches, de rois, ni de prophètes de l'Ancien Testament! Jésus est – et sera – Celui qui fait connaître Dieu «*parce qu'il est dans le sein du Père*». Il devient Chemin, Vérité et Vie qui conduit au Père et qui nous transfigure en enfants de Dieu...

La voix des Cieux...

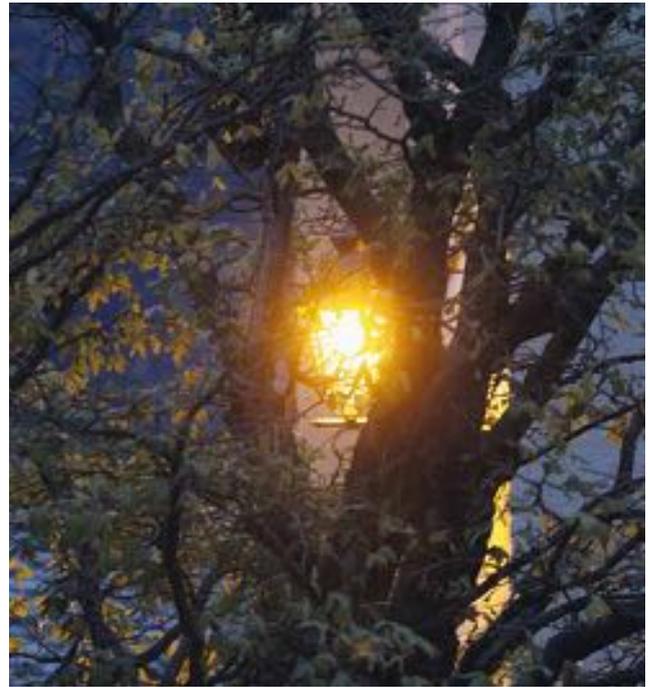
C'est à l'occasion de son baptême par Jean-le-Baptiste que les Cieux s'ouvrent une première fois. Une voix céleste se fait entendre: «*Celui-ci est mon fils bien-aimé*». Plus tard, l'épisode de la Transfiguration confirmera par la même voix le même message et ajoutera: «*Ecoutez-le*». Tout est dit. Jésus parle et agit au nom de son divin Père.

Jésus enseigne...

Reconnu comme la Parole de Dieu qu'il faut écouter, Jésus s'emploie à rappeler, dès lors que la Loi transmise dans les Ecritures doit être interprétée dans une perspective d'amour et non de rigorisme ou de légalisme, car «*la Loi a été faite pour l'homme et non l'inverse*»... On ne rencontre pas Dieu en respectant et en appliquant la Loi mais en faisant Sa volonté. Voilà pourquoi Jésus insiste sur le fait que l'on ne peut aimer Dieu, sans aimer son prochain, ni s'aimer soi-même.

Le « Notre Père »

Par cette prière enseignée, Jésus nous transmet des paroles qui nous plongent dans un cœur à cœur intime



avec Dieu; dont nous affirmons qu'Il est notre Père et dont nous implorons la miséricorde – puisqu'Il nous aime – et de qui nous sollicitons l'accomplissement de Sa volonté en nos vies pour l'ici-bas et l'au-delà!

La Parole salvatrice...

Dans le texte de guérison du paralytique rapporté par Matthieu (cf. l'encadré), Jésus fait une fois de plus la démonstration de la force de sa Parole; elle libère cet homme de son péché, le guérit de son infirmité et lui redonne vie: «*Aie confiance, mon enfant, tes péchés sont remis.*»

La Parole qui nourrit...

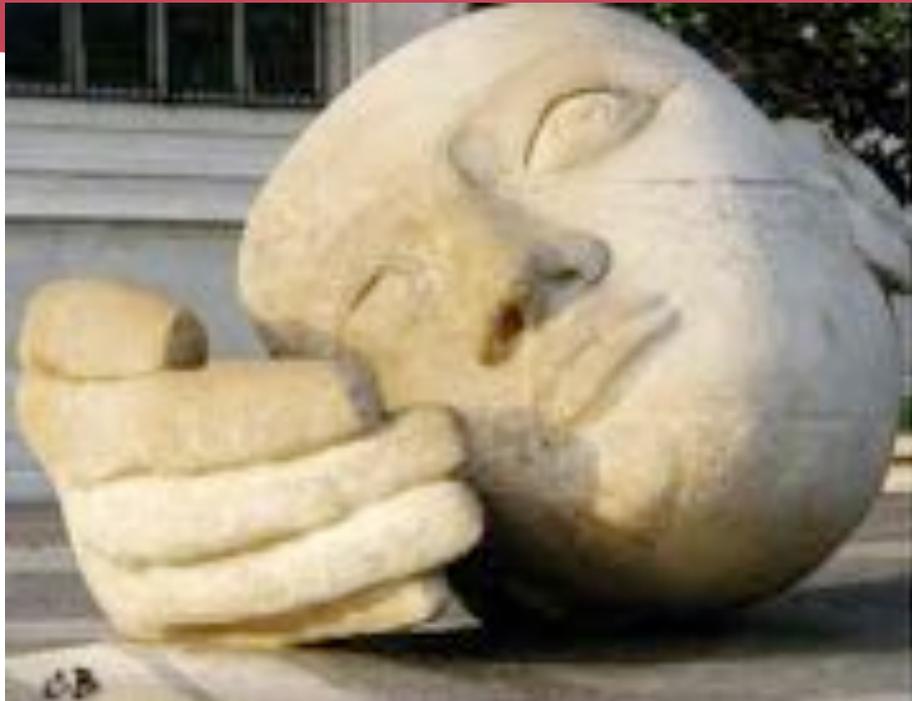
«*Je suis le Pain Vivant descendu du Ciel [...] Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui [...] Celui-là aura la vie éternelle*». Par ses paroles relatées dans l'Evangile de Jean (Jn 6), Jésus accomplit le projet de Dieu. A la Cène, puis sur la croix, et finalement au tombeau, Jésus, le Logos incarné devient le Christ ressuscité et achève l'œuvre créatrice de son Père en nous léguant son Paraclet... Et Dieu se révèle dans une ultime parole à méditer: Il est Trinité!

Philippe Perruchoud

La guérison du paralytique

«*Et voici qu'on apportait à Jésus un paralytique étendu sur un lit. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique: Aie confiance, mon enfant, tes péchés sont remis. Et voici que quelques scribes se dirent par-devers eux: Celui-là blasphème. Et Jésus connaissant leurs sentiments, dit: Pourquoi ces mauvais sentiments dans vos cœurs? Quel est donc le plus facile, de dire: Tes péchés sont remis ou de dire: Lève-toi et marche? Eh bien! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de remettre les péchés, lève-toi, dit-il alors au paralytique, prends ton lit et va-t-en chez toi. Et se levant, il s'en alla chez lui. A cette vue, les foules furent saisies de crainte et glorifièrent Dieu [...]*» Mt 9, 1-8

Écoute et paroles de réconfort Secteur des Deux-Rives (VS)



« Si je veux écouter quelqu'un, il est bon de pouvoir reconnaître chez lui, dès le début de l'entretien, une attitude, un sentiment, une émotion, tout en m'abstenant de lui prodiguer des conseils ou des arguments moralisateurs. »

« Je vous écoute et je vous comprends: joie de la rencontre, car les instants privilégiés de la plupart de nos vies ne sont-ils pas des instants de vraie rencontre? »

Par Chantal Carron-Felley

Ecoute et paroles de réconfort



PORTRAIT-TÉMOIN

Jésus nous dit, en Jean 6, 45 : « *Quiconque s'est mis à l'écoute du Père et à son école, vient à moi.* »

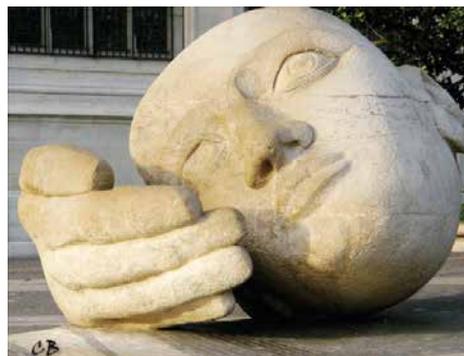
Au début de ma vie professionnelle de psychologue, j'ai davantage éprouvé le besoin d'écouter la Parole de Dieu, de m'en nourrir, en la priant, si possible, chaque jour, afin d'y puiser les grâces nécessaires pour accueillir les personnes en difficulté et souffrantes qui me consultaient.

Ayant atteint l'âge de la retraite, je ne suis plus en activité aujourd'hui. Cependant, dans mes contacts quotidiens, je souhaite offrir une qualité d'écoute à ceux qui m'entourent et à ceux que je rencontre.

Si je veux écouter quelqu'un, il est bon de pouvoir reconnaître chez lui, dès le début de l'entretien, une attitude, un sentiment, une émotion, tout en m'abstenant de lui prodiguer des conseils ou des arguments moralisateurs. Il est aussi indispensable de lui parler, de lui poser des questions, mais à certaines conditions seulement.

Cette personne doit faire l'expérience de ma disponibilité neutre et bienveillante. Invitée à s'exprimer dans ce climat qui bannit l'anxiété ou la peur, elle peut alors extérioriser ses émotions, ses sentiments, ses pensées de façon plus précise. Je lui fournis alors des signes visuels et verbaux, manifestant l'intérêt que je porte à ce qu'elle me dit, puis je reformule ses propos.

Une attitude empathique, tout au long de la rencontre, me permet de « sentir de façon directe ce que la personne est en train de vivre. C'est



Ecoute, œuvre d'Henri De Miller.

une connaissance sentie de la souffrance de l'autre. C'est comprendre de l'intérieur les mouvements affectifs de celui qui parle et les revivre partiellement avec lui».¹

Quant aux temps de silence, ils offrent à l'aidé et à l'aidant la possibilité de s'intérioriser et de rebondir dans l'échange. Tout à coup un mot me touche ou vous touche personnellement. Je vous écoute et je vous comprends : joie de la rencontre, car les instants privilégiés de la plupart de nos vies ne sont-ils pas des instants de vraie rencontre ?

« Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation qui nous console dans toute notre tribulation, afin que, par la consolation que nous-mêmes recevons de Dieu, nous puissions consoler les autres en quelque tribulation que ce soit. » (2 Co 1, 3-4)



« Il réconforte ceux qui ont perdu l'espérance. » (Si 17, 24)

« A celui qui est sans vigueur, il prodigue le réconfort. » (Is 40, 29)

« Pour que je sache apporter à l'épuisé une parole de réconfort. » (Is 50, 4)

« Une parole réconfortante est comme un arbre de vie. » (Pr 15, 4)

« Sois prompt à écouter et lent à donner ta réponse. » (Si 5, 11)

« Si tu aimes à écouter, tu apprendras et si tu prêtes l'oreille, tu seras sage. » (Si 6, 33)

¹ *Les difficultés de l'écoute,*
Mouhot Francis.

Et pour toi?
C'est quoi *la parole qui tue*?
Secteur des Deux-Rives (VS)



«Pour moi *la parole qui tue* c'est la parole qui fait taire toutes les critiques. C'est la parole dont personne ne sait que répondre. Mais c'est aussi la parole qui fait mal, celle qui blesse, celle qui fait basculer l'avis d'une personne pour ou contre toi. Cette parole est comme son nom l'indique, celle qui tue toutes les autres. »

Damien, 16 ans

« Les moqueries des plus grands lorsqu'elles sont adressées aux plus petits. Ça me rend triste. Je n'ai pas envie de leur répondre parce que peut-être qu'ils vont faire pire. »

Rémy, 7 ans ½



Et pour toi? C'est quoi *la parole qui tue*?

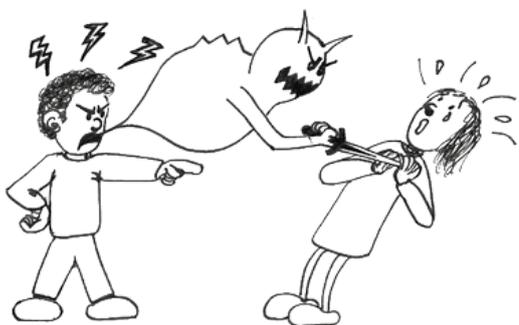
Nous avons posé cette question à plusieurs jeunes de nos paroisses et voici les réponses qui nous ont été données.

« Pour moi, *la parole qui tue* est une insulte, une insulte qui tue mentalement et se fait se poser des questions. C'est une parole qui fait mal au cœur et qui est négative envers quelqu'un. »

 *Bhaskar, 13 ans*

« Pour moi, ce sont des insultes envers des amis, de la discrimination. »

 *Loïs, 14 ans*



« Pour moi *la parole qui tue* c'est la parole qui fait taire toutes les critiques. C'est la parole dont personne ne sait que répondre. Mais c'est aussi la parole qui fait mal, celle qui blesse, celle qui fait basculer l'avis d'une personne pour ou contre toi. Cette parole est comme son nom l'indique, celle qui tue toutes les autres. »

 *Damien, 16 ans*

« Des paroles très très méchantes ou racistes, des vilains mots, du chantage, des mensonges... La vérité peut aussi être une parole qui tue! »

 *Nolan, 9 ans*

« Les moqueries des plus grands lorsqu'elles sont adressées aux plus petits. Ça me rend triste. Je n'ai pas envie de leur répondre parce que peut-être qu'ils vont faire pire. »

 *Rémy, 7 ans ½*

« Par exemple, si on me dit que mes habits sont moches, ça me rend triste. De mon côté, je ne le dis pas car je ne veux pas me faire punir. »

 *Léa, 6 ans*

« Les insultes, c'est pas cool. Parfois ça peut même être très méchant (dans tous les cas il n'y a pas d'insulte gentille). Ça peut vraiment blesser. »

 *Amélie, 10 ans ½*

« Des mots qui rendent tristes les gens. Celui qui les dit cherche parfois clairement à ridiculiser l'autre. Dans tous les cas, celui qui les reçoit se sent mal, ça peut même provoquer des larmes. Le sentiment de malaise ressenti peut durer plusieurs jours, voire plus... »

 *Emma, 13 ans*



De la vérité à la Vérité

Secteur des Deux-Rives



« Examinons si ce que tu as à me dire peut passer par les trois tamis. Le premier est celui de la Vérité. As-tu contrôlé si ce que tu as à me dire est vrai? (...) Mais assurément, tu l'as fait passer à travers le deuxième tamis. C'est celui de la Bonté. Ce que tu veux me dire, si ce n'est pas tout à fait vrai, est-ce au moins quelque chose de bon? (...) »

- Hum, dit le Sage, essayons de nous servir du troisième tamis, et voyons s'il est utile de me raconter ce que tu as à me dire... »

« La grande difficulté de notre civilisation est certainement le trop-plein de choses et de paroles inutiles ou de peu de valeur, ce qui rend difficile l'accès au cœur de son cœur. »

Par l'abbé Henri Roduit



3 PORTRAIT/TÉMOIN

Du réconfort

4 SOCIÉTÉ

Médisons...

5 ACTUALITÉ/CULTURE

Sur les pas de...

6-7 TRACES D'HISTOIRE

La métamorphose de l'oratoire

7 MÉDITATION

8-9 ECLAIRAGE

La parole qui tue

10 JEUNESSE

Et toi? T'en dis quoi?

11-14

VIE DES PAROISSES

15 HORAIRES ET STATISTIQUES

16 L'ESSENTIEL ADRESSES

Editeur:

Saint-Augustin SA, 1890 St-Maurice

Directrice générale:

Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef:

Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat:

tél. 024 486 05 25

fax 024 486 05 36

bpf@staugustin.ch

Maquette: Publidée SA, Willy Jaquered

Rédaction locale:

Responsables: Abbé Henri Roduit

Jean-Christophe Crettenand

Equipe de rédaction:

Agnès Ançay

Dominique Marie

Pierre-Georges Produit

Laurence Buchard

Geneviève Thurre

Prochaine parution:

Mai 2016:

La famille

Photo de couverture:

Un dernier tronçon bien éprouvant où l'union fait la force (cf. pages 6, 7 et 11).

De la vérité à la Vérité

« Un jour, quelqu'un vint voir Socrate et lui dit:
« Ecoute Socrate, il faut que je te raconte comment ton ami s'est conduit.

Arrête! Interrompt l'homme sage. As-tu passé ce que tu as à me dire à travers les trois tamis?

Trois tamis? dit l'autre, empli d'étonnement.

Oui, mon bon ami: trois tamis. Examinons si ce que tu as à me dire peut passer par les trois tamis. Le premier est de celui de la Vérité. As-tu contrôlé si ce que tu as à me dire est vrai?

Non; je l'ai entendu raconter, et...

Bien, bien. Mais assurément, tu l'as fait passer à travers le deuxième tamis. C'est celui de la Bonté. Ce que tu veux me dire, si ce n'est pas tout à fait vrai, est-ce au moins quelque chose de bon?

Hésitant, l'autre répondit: non, ce n'est pas quelque chose de bon, au contraire...

– Hum, dit le Sage, essayons de nous servir du troisième tamis, et voyons s'il est utile de me raconter ce que tu as à me dire...

– Utile? Pas précisément.

– Eh bien, dit Socrate en souriant, si ce que tu as à me dire n'est ni vrai, ni bon, ni utile, je préfère ne pas le savoir, et quant à toi, je te conseille de l'oublier... »

Oui, il y a tant de paroles qui tuent de façon sournoise. Mieux vaut comme Socrate s'en préserver au maximum et les trois tamis sont d'une efficacité redoutable. Mais il y a surtout à découvrir celles qui donnent la vie: les « Je t'aime. », « Tu peux compter sur moi. », « Oui pour toujours. »... et celles qui mènent à la Vie, au Christ « Voie, Vérité et Vie ».

La grande difficulté de notre civilisation est certainement le trop-plein de choses et de paroles inutiles ou de peu de valeur, ce qui rend difficile l'accès au cœur de son cœur. Quelle place reste-t-il pour écouter la Bonne Nouvelle si notre vie est pleine de pacotilles, comme une poubelle bondée?

Les chrétiens sont convaincus que Jésus est le Fils de Dieu, le Verbe de Dieu, la Parole définitive. « Après avoir parlé à nos pères par les prophètes, Dieu nous a parlé par son Fils » (He 1, 1). Et c'est donc en reconnaissant le Verbe, en croyant à la Parole, que l'on entre par lui dans la vie d'enfant de Dieu. Alors on peut vivre de la Parole qui donne Vie, loin des paroles murmurées par les ténèbres, paroles qui tuent en détournant du bon chemin, de la vérité et de la vie.



 Abbé Henri Roduit

Médisons, médisons, il en restera toujours quelque chose! Secteur des Deux-Rives (VS)



« Mais pourquoi donc avons-nous si souvent cet "irrésistible" besoin de "papoter" sur le dos d'autrui, de calomnier, de diffamer et, finalement osons le mot, de tenir des propos "méchants" envers son prochain? Le faisons-nous consciemment ou inconsciemment, pour dénigrer l'autre ou pour se soulager soi-même, pour se justifier de ses propres comportements inadéquats? »

« S'il y a des "*paroles qui tuent*", prenons bien garde aussi aux "*silences qui tuent*" à petits ou grands feux: les silences assourdissants de l'indifférence, les silences de rejets, de mépris, les silences complices, les silences qui accusent, les silences qui condamnent... »

Par Pierre Ançay



Médisons, médisons, il en restera toujours quelque chose!

« Seigneur, qui séjournera sous ta tente? Qui habitera ta sainte montagne? Celui qui se conduit parfaitement, qui agit avec justice et qui dit la vérité selon son cœur. Il met un frein à sa langue, ne fait pas de tort à son frère, n'outrage pas son prochain. » (Psaume 14)

« Moi, je suis franc! Je n'aime pas l'hypocrisie! C'est peut-être méchant, mais je dis la vérité! » Combien de fois avons-nous entendu ou, peut-être, avons-nous tenu nous-mêmes ce genre de propos en parlant d'un parent, d'un ami, d'un collègue, d'un voisin, d'une connaissance, d'un concurrent? Et, bien sûr, de s'absoudre d'avance des conséquences de ses propos, puisque tout ceci n'est dit que par souci de... franchise, de vérité, de volonté de ne pas être hypocrite! Tant pis si, au passage, on sème le doute, on détruit la confiance, on entache durablement la réputation de quelqu'un ou, pire,

on laisse carrément sur « le carreau » la personne visée par nos propos et nos « charitables » sollicitudes!

Mais pourquoi donc avons-nous si souvent cet « irrésistible » besoin de « papoter » sur le dos d'autrui, de calomnier, de diffamer et, finalement osons le mot, de tenir des propos « méchants » envers son prochain? Le faisons-nous consciemment ou inconsciemment, pour dénigrer l'autre ou pour se soulager soi-même, pour se justifier de ses propres comportements inadéquats?



« Allégorie de la médiance », de Giovanni Bellini.

La médiance: comment l'éviter?

Parlant de la médiance, un blogueur du « Nouveau monde » se posait la question de comment l'éviter: « D'abord prendre conscience que nous sommes tous concernés. Reconnaître que nous la pratiquons pour en repousser le plus possible la tentation. Puis penser à ce qui nous pousse à être médiance: notre chagrin, notre déception, notre colère ou autres sentiments que nous

n'arrivons pas à exprimer autrement. Trouver un réconfort auprès de personnes que nous aimons plutôt que d'en dénigrer d'autres. Tout un cheminement spirituel à faire, qui nous mène à plus de tranquillité, à plus de sérénité et à des relations confiantes et sincères auxquelles nous aspirons tous. Imaginons notre lieu de vie, notre lieu de travail sans aucune médiance! Quel soulagement! Quel gain de temps et de confort moral! »

Et les « silences qui tuent »?

S'il y a des « paroles qui tuent », prenons bien garde aussi aux « silences qui tuent » à petits ou à grands feux: les silences assourdissants de l'indifférence, les silences de rejets, de mépris, les silences complices, les silences qui accusent, les silences qui condamnent,...

Alors, en cette Année sainte de la Miséricorde?

Au IV^e siècle, saint Cyrille de Jérusalem nous lançait déjà cette invitation: « Renonce au flux de paroles inutiles; ne médies pas; n'écoute pas non plus volontiers le médiance, mais sois plutôt prêt à prier. Montre dans l'ascèse la vitalité de ton cœur. Purifie ce réceptacle pour recevoir une grâce plus abondante. »

Tout particulièrement en cette Année sainte de la Miséricorde, au lieu des « paroles ou des silences qui tuent », privilégions « les paroles qui donnent vie et font grandir », « les paroles bien-faisantes et fraternelles » et, aussi, « les silences habités », « les silences exigeants qui purifient », « les silences qui accompagnent », « les silences qui apaisent et réconfortent », oui, ces « paroles » et ces « silences » qui laissent, justement, toute la place à la Miséricorde divine.

Comme nous le dit le pape François: « Miséricorde qui est la foi fondamentale qui habite le cœur de chacun lorsqu'il jette un regard sincère sur le frère qu'il rencontre sur le chemin de la vie. »

 Pierre Ançay

La parole, selon la communauté des sourds Clins Dieu (VS)



« Imaginez... Vous entrez dans un bâtiment blanc, vous montez deux étages et poussez la porte et là... étrange tableau. Des personnes sont engagées dans des discussions mais, chose étonnante, chacune d'elles semble se livrer à une étrange chorégraphie faite de mouvements des mains, d'expressions du visage et de bruitages. »

« Deux fois par année, les Sourds ont à cœur de rejoindre la communauté entendante en se joignant à une célébration dans une paroisse du diocèse. »

Par Claude Parvex



PAGE PRÉPARÉE PAR CLAUDE PARVEX

La parole, selon la communauté des sourds

Les textes des pages 4 et 5 de ce journal résument les difficultés que nous rencontrons dans la maîtrise du don qu'est la parole. Dans ce contexte, qu'en est-il du quotidien des personnes sourdes et mal entendants ? et qu'en est-il de la pastorale qui les conduit, par exemple, aux sacrements ? A ces deux questions, Géraldine Lamon et Laurent Barras, deux personnes nées à Chermignon, offrent leur réponse.



Le chanoine Jean-Michel Lonfat, aumônier de la communauté, rassemble la communauté paroissiale pour la procession des Rameaux à Montana-Village (1^{er} avril 2012).

Géraldine Lamon est psychomotricienne et secrétaire du conseil de communauté des catholiques sourds du Valais; elle témoigne avec les membres de son conseil.

Imaginez... Vous entrez dans un bâtiment blanc, vous montez deux étages et poussez la porte et là... étrange tableau. Des personnes sont engagées dans des discussions mais, chose étonnante, chacune d'elles semble se livrer à une étrange chorégraphie faite de

mouvements des mains, d'expressions du visage et de bruitages. Et voilà, vous y êtes : bienvenue dans le monde des Sourds et la **communauté catholique des Sourds du Valais**.

Cette dernière existe depuis 1975. Elle fonctionne comme une paroisse avec un conseil de communauté de cinq personnes dont deux entendants. Le conseil se réunit plusieurs fois par année pour préparer les rencontres de la communauté. **Cette dernière est**

petite mais vivante: rencontre chaque mois pour des temps liturgiques, des échanges et surtout pour la messe qui s'avère être pour la plupart des Sourds un des seuls liens avec la communauté ecclésiale. Un temps de convivialité clôt chaque rencontre avec le partage d'un goûter. Ces temps d'échange spirituels sont traduits en langue des signes française (LSF) par notre aumônier et les lecteurs. Deux fois par année, les Sourds ont à cœur de rejoindre la communauté entendante en se joignant à une célébration dans une paroisse du diocèse. La famille des Sourds est petite mais relativement bien soudée et, à l'occasion, se retrouve avec d'autres sourds Romands pour des week-ends, des pèlerinages, des rencontres etc.

Les rencontres de la communauté catholique regroupent donc de nombreux aspects chers à chaque être humain et à chaque croyant : partager, échanger, prier, rire... être ensemble tout simplement.

Pour plus d'infos : <http://www.ssvalais.com>
<http://www.sourds-valais-histoire.ch>

Laurent Barras, peintre en lettres, communicateur au quotidien



Au garage, à côté du carnotzet où se réunissent souvent les amis et la classe 47 autour d'un bon verre de rosé, Laurent pose à l'abri de la statue de saint Georges proposée pour le chœur de l'église.



Depuis 1963, Laurent compose les tableaux des reposesoirs de la Fête-Dieu. Ici, celui de 1975, année sainte promulguée par le Pape Paul VI.



Laurent est sourd à plus de 90% et connaît bien les problèmes de communication. Sa femme Christine, ses amis et sa famille, les collaborateurs de l'entreprise d'enseignes reprise par son fils Ralph : tant de signes d'une volonté communautaire de vivre le handicap sans rien y sacrifier. Quel témoignage, Laurent !

A propos de la Parole

Le lien des paroisses (GE)

« A parcourir les Evangiles on ne peut que constater que Jésus s'adresse à ses interlocuteurs en vérité. Et pas forcément pour les confirmer dans leurs idées... Les colères de Jésus étonnent par leur sincérité. S'il peut dire à la femme adultère et maintenant pardonnée "Va, et désormais ne pêche plus" (Jn 8,11) et lui ouvrir ainsi un horizon de vie, il peut dire par ailleurs à ses disciples: "Vous avez le coeur endurci." »

« En entrant en dialogue, Jésus sait qu'il prend des risques. Souvent, on l'interpelle "pour le mettre à l'épreuve". Jésus joue le jeu, mais sans se laisser prendre au piège. Il en fait toujours une occasion de dire une parole vraie et n'hésite pas à dévoiler les intentions de ses interlocuteurs. »

Par Marc Passera

PAR MARC PASSERA

Le Dieu de la Bible est un Dieu qui parle. « Dieu dit. » Et sa Parole réalise toujours ce qu'elle dit : « Il parla, et ce qu'il dit exista ; il commanda, et ce qu'il dit survint. » (Ps 32, 9) Mais elle est aussi relation qui crée et recrée sans cesse. « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. » (Gen 12, 1-2) « Dieu m'a parlé. » Sans cette parole, Abraham ne serait rien dans l'histoire. S'il y a Abraham, c'est que Dieu lui a parlé¹. Dieu « sort » de lui-même, il vient à notre rencontre et entre en dialogue avec nous. « Le Dieu invisible (cf. Col 1, 15 ; 1 Tm 1, 17) s'adresse aux hommes en son surabondant amour comme à des amis (cf. Ex 33, 11 ; Jn 15, 14-15), il s'entretient avec eux (cf. Ba 3, 28) pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie. »²

Ce dialogue « entre amis » devient rencontre lorsque « le Verbe s'est fait chair » (Jn 1, 14). La Parole passe par des mots humains. Mais aussi par des actes que Jésus pose et qui sont de véritables paroles. A titre d'exemple, dans le récit de la nativité de Jésus où tout est silencieux, Luc note : « Après avoir vu, ils racontèrent ce qui (en grec ῥήμα = le mot) leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. » (Lc 2, 17) Et juste après : « Marie retenait tous ces événements (en grec τὰ ῥήματα ταῦτα = ces mots) et les méditait dans son cœur. » (Lc 2, 19)

A parcourir les Evangiles on ne peut que constater que Jésus s'adresse à ses interlocuteurs en vérité. Et pas forcément pour les confirmer dans leurs idées... Les colères de Jésus étonnent par leur sincérité. S'il peut dire à la femme adultère et maintenant pardonnée « Va, et désormais

ne pêche plus » (Jn 8, 11) et lui ouvrir ainsi un horizon de vie, il peut dire par ailleurs à ses disciples : « Vous avez le cœur endurci ? Vous avez des yeux et vous ne voyez pas, vous avez des oreilles et vous n'entendez pas ! » (Mc 8, 17-18) Et quand on lui dit qu'Hérode menace de la tuer, Jésus n'hésite pas à dire : « Allez dire à ce renard... » (Lc 13, 32)

En entrant en dialogue, Jésus sait qu'il prend des risques. Souvent, on l'interpelle « pour le mettre à l'épreuve ». Jésus joue le jeu, mais sans se laisser prendre au piège. Il en fait toujours une occasion de dire une parole vraie et n'hésite pas à dévoiler les intentions de ses interlocuteurs en allant même jusqu'à parler de dureté du cœur (σκληροκαρδία, littéralement sclérose du cœur cf. Mc 10, 5).

Parce que c'est bien au « cœur » qu'il adresse sa parole. Ce cœur humain, lieu essentiel de notre être et de nos décisions. C'est de lui que viennent nos paroles humaines. D'où la mise en garde de Jésus : « Si quelqu'un insulte son frère, il devra passer devant le tribunal. Si quelqu'un le traite de fou, il sera passible de la géhenne de feu. » (Mt 5, 22)

Parce qu'il n'y a pas seulement la « parole inauthentique », il y a aussi la parole qui tue. Intéressants à ce propos les silences de Jésus devant ses juges. Intéressantes aussi ses paroles de pardon. Elles nous permettent de mieux saisir de quelle façon il s'adresse à nous et nous montre le chemin qui libère du vaniloque et des paroles assassines.

¹ GUILLET, Jacques, *Dieu parle à l'homme*, Paris, 1994, p. 18

² *Lumen Gentium 2*



LINDEGGER
maîtres opticiens

examens de la vue
lunettes
lunettes de contact
instruments...

Cours de Rive 15, Genève 022 735 29 11
lindegger-optic.ch

Donner l'oreille

Arc-en-Sierre (VS)



« Quand un enfant crie ou pleure, il a quelque chose de fondamental à nous dire, un malaise ou un besoin qu'il ne sait pas bien exprimer. Il en va de même quand un paroissien se plaint ou liste ses revendications.

D'autant plus si ce dernier ne participe plus tout à fait à la vie paroissiale! »

« Selon l'adage, si on fait comme on a toujours fait, qu'on pense comme on a toujours pensé, alors il y a beaucoup de chances qu'on obtienne ce qu'on a toujours obtenu. Est-ce bien là ce que nous voulons ? »

Par Raphaël Delaloye

Tiré du journal paroissial *Arc-en-Sierre (VS)*, avril 2016

02 | Edito

03 | Portrait

04 | Parole Jeunes

05 | Juniors

06-07 | Culture - Actualité

08 | Détente I

09 | Parole à...

10-11 | Ça se passe chez nous

12 | Détente II

I-VIII | Cahier romand
de *Paroisses Vivantes*

13-21 | Vie des paroisses

22 | Secteur Sierre-Ville

23 | Horaire des messes

24 | Méditation
Contacts et adresses**Editeur:** Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice**Directrice générale:** Dominique-A. Puenzieux**Rédaction en chef:** Dominique-A. Puenzieux**Secrétariat:** tél. 024 486 05 25
fax 024 486 05 36 – bpf@staugustin.ch**Service publicités:**Publi-Annonces SA – Rue Jacques-Grosselin 25
1227 Carouge GE – Tél. 022 308 68 78**Administration:** Sr Marie-Lucile, Av. de France 4,
3960 Sierre. Tél. 027 456 16 48 (le matin)
ou 027 603 79 57, fax 027 456 45 07**Comité de rédaction:**Pierre Vianin, rédacteur responsable
Catherine Amos, Marie-Hélène Caloz,
Raphaël Delaloye, Olivier Favre,
Antoine Maillard, Vincent Michel, Daniel Nayet,
Philippe Perruchoud, Chantal Salamin,
M.-Françoise Salamin, Claudia Savioz**Maquette et Cahier romand:** Saint-Augustin SA**Abonnement:** Normal: Fr. 50.— par an
de soutien: Fr. 70.—
CCP 19-3461-5, Journal paroissial**Couverture:** Raphael Delaloye
*Bénédiction conjointe du pasteur Gilles Cavin
et de l'abbé Léonard Bertelletto durant
la célébration de l'unité, au temple de Sierre,
le 20 janvier 2016.*AeS pp. 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18,
19, 20, 21, 22, 24**Prochain numéro:** La famille

Donner l'oreille



Alors que l'expression « donner la parole » contient en elle tant de force, « tendre l'oreille » semble n'évoquer qu'une écoute distraite. Et si nous « donnions l'oreille »? Pas juste une oreille tendue par politesse, mais une attention donnée, totale, aux effets imprévisibles.

Aimer l'autre comme nous-mêmes nous pousse à accorder autant de valeur à ses idées qu'aux nôtres. C'est lui laisser prendre sa place en face de nous à la table des négociations, même si le risque est grand que notre manière de voir et de faire ne soit plus tout à fait la même après.

Quand un enfant crie ou pleure, il a quelque chose de fondamental à nous dire, un malaise ou un besoin qu'il ne sait pas bien exprimer. Il en va de même quand un paroissien se plaint ou liste ses revendications. D'autant plus si ce dernier ne participe plus tout à fait à la vie paroissiale!



Souvent les mots et la manière manquent de finesse, voire sont désagréables à recevoir. Soit. Il serait pourtant dangereux de ne pas tenir compte du message de fond.

Pour le paroissien, ce serait la frustration et la résignation, la perte de la joie et le désengagement. Pour la paroisse, la routine et l'entêtement, l'agonie par asphyxie en somme.

Selon l'adage, si on fait comme on a toujours fait, qu'on pense comme on a toujours pensé, alors il y a beaucoup de chances qu'on obtienne ce qu'on a toujours obtenu. Est-ce bien là ce que nous voulons?

Je voudrais que dans nos paroisses on se sente responsable de donner son avis et de mettre son grain de sel!

Et si en face l'oreille est totalement donnée, alors Dieu sûrement aimera cette pagaille et y trouvera la première place...

Raphael Delaloye



Intox aux infos Lignes de foi (VS)

© <http://saint-andre-d-olerargues.com>



« Qu'est-ce que cela peut bien nous faire, si cette « information » vient seulement combler cette puissante et irrésistible "envie de savoir" qui manifeste un piètre voyeurisme, un vulgaire divertissement. Chacun fait sa moue triste : deux p'tits tours et puis s'en vont. Une nouvelle terrible chasse l'autre... »

« Sans une espérance ferme en Dieu créateur et sauveur, ce gavage ne nous conduit nulle part qu'à une indigestion de violence, à la banalisation du meurtre, à l'indifférence envers le prochain, à la peur de l'autre, au repli identitaire, pire, au désespoir social. »

Par Pascal Tornay

Intox aux infos

Pascal Tornay, animateur pastoral

Au cœur d'une période charnière et plutôt troublée de l'histoire du XX^e siècle qui correspond à la fin des « Trente Glorieuses », surgissent soudain des crises économiques majeures en Occident et de terribles conflits armés en Asie notamment. Au milieu de ces temps troublés par de multiples conflits sociaux un homme prend la parole. Coluche, avec son ironie cinglante, affirme dans un de ses fameux sketches intitulé « La Misère » (1979) :

« Y'a la guerre au Vietnam, y'a la guerre au Cambodge, y'a la guerre en Iran, y'a la guerre en Afrique... Ça s'approche, hein? Mais moi je m'en fous... Je préférerais la guerre au Vietnam à la guerre en Iran parce que... elle était plus loin. J'trouvais ça plus sympathique. »



© <http://saint-andre-oleraignes.com>

Vous vous moquez de vous-mêmes... Aujourd'hui chacun écoute cela avec un plaisir peu dissimulé, tant l'esprit du texte et ses formules décalées sont poussés loin sur le plan satirique. Chacun rit de bon cœur, tant il est vrai que ses propos sont d'une insoutenable stupidité. En

réalité, il se joue clairement de nous, auditeurs ou spectateurs. Coluche ne manque pas une occasion de se déguiser en ceux qui se moquent de lui, renversant ainsi les forces. Parfaite subversion. En fait, c'est de notre propre (im)posture intellectuelle dont nous rions à travers sa mise en scène.

Chacun connaît Coluche et son combat social en faveur des plus démunis. A l'origine des Restos du Cœur qui perdurent aujourd'hui, Coluche avait le goût et le sens de l'humain. Son analyse psychologique et sociale était largement avant-gardiste et sa vision de l'humain d'une grande pertinence. Je trouve ses sketches d'une percutante actualité surtout lorsqu'il traite le thème de la misère humaine avec son costume à bretelles. Il en parle comme on en parlerait en sortant de la Migros...



© <http://www.oldscoop.com>

Il est étonnant de voir comment la conscience humaine se protège. Notre rire est l'indicateur que nous avons mis la misère humaine à « une certaine distance ». Evidemment, il s'agit aussi ici d'un mécanisme protecteur et bienfaisant. Sans ce recul par rapport aux nouvelles atroces et aux annonces cataclysmiques qui nous sautent au visage à tout moment, chacun tomberait en dépression ou dans la maladie mentale dans l'heure qui suit. Nous connaissons d'ailleurs tous des personnes qui se sont séparés de leur TV durant des épisodes de fragilité personnelle en raison d'une incapacité (momentanée ou durable) à supporter le poids moral des images retransmises et des faits relatés.

Soyons honnêtes. Qu'est-ce qui nous pousse à « vivre l'actualité en continu » comme le propose la RTS par exemple? Quels sont les motifs profonds qui nous entraînent à « suivre les informations »? – « Quoi, tu ne sais pas ce qui s'est passé à Paris? »

Qu'est-ce que cela peut bien nous faire, si cette « information » vient seulement combler cette puissante et irrésistible « envie de savoir » qui manifeste un piètre voyeurisme, un vulgaire divertissement. Chacun fait sa moue triste: deux p'tits tours et puis s'en vont. Une nouvelle terrible chasse l'autre... Tout est fait pour goûter aux « joies de l'info » tout en étant confortablement assis dans son fauteuil à rallonges comme au cinéma, avec un bon thé menthe encore fumant sur la table. Comme si ce n'était pas notre propre histoire qui se déroulait devant nos yeux! Nous sommes les membres de ce corps blessé qu'est l'humanité. Comment y être sensibles, entrer dans une communion de prière profonde, réveiller sans cesse nos consciences, lever les yeux, ouvrir nos mains?

Sans une espérance ferme en Dieu créateur et sauveur, ce gavage ne nous conduit nulle part qu'à une indigestion de violence, à la banalisation du meurtre, à l'indifférence envers le prochain, à la peur de l'autre, au repli identitaire, pire, au désespoir social.

L'actualité minute après minute nous tient le cœur et l'âme comme dans une trame théâtrale: « On veut savoir la fin! » Mais de qui se fout-on, à la fin?



© <http://www.creusois.com>

Parole de mort, silence de vie Décanat de Sion (VS)



« De nos jours, les médias usent et abusent du langage. Tout doit être dit, publié, crié sur les toits au nom du sacro-saint droit d'être informé. Toute vérité est-elle bonne à dire? »

« Toute vérité est bonne à dire si elle concerne le bien commun, le vivre ensemble. Encore faut-il savoir choisir le moment. Jésus n'a-t-il pas dit à ses disciples: *"J'ai encore bien des choses à vous dire mais, actuellement, vous n'êtes pas à même de les supporter."* (Jn 16, 12) Parole réfléchie qui éclaire, qui motive, qui transforme. OUI. Parole inconsidérée qui défigure, qui trahit, qui tue. NON. »

Par Charles Affentranger

Sommaire

- 02 Editorial
 03 Événement
 04 Génération
 05 Génération
 06 Décanat
 07 Culture
 08 Décanat
- I-VIII Cahier romand**
- 09-11 Agenda paroissial
 12-13 Vie des paroisses
 14 Au livre de vie
 15 Horaire - Adresses
 16 Méditation

Editeur

Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale

Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef

Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat de rédaction

Claude Jenny tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
 email: bpf@staugustin.ch

Service publicités

Publi-Annonces SA
 Rue Jacques-Grosselin 25, 1227 Carouge GE
 Tél. 022 308 68 78

Abonnement

Journal des Paroisses
 Rue Saint-Guérin 3, 1950 Sion
 Tél. 027 323 68 20 le mardi
 CCP 17-631382-8
 Fr. 30.– | De soutien: Fr. 40.–

Rédaction locale

Maria Gessler, Pré d'Amédée 20, 1950 Sion
 Tél. / fax 027 322 28 60

Equipe de rédaction

Marie-Renée Clivaz, Philippe D'Andrès,
 Antoine Gauye, Charly Monnet,
 Jean-Hugues Seppay, Léonidas Uwizeyimana

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Couverture

DR

Parole de mort,
silence de vie

PAR L'ABBÉ CHARLES AFFENTRANGER
 PHOTO: DR

Le propre de l'être humain, c'est de pouvoir s'exprimer par le langage non seulement des gestes, mais aussi des mots. Nous savons qu'il y a des gestes qui tuent. Il y a aussi des mots qui tuent. Le livre des proverbes ne dit-il pas à raison: «*La mort et la vie dépendent du langage.*» (Pr 18, 21a)

De nos jours, les médias usent et abusent du langage. Tout doit être dit, publié, crié sur les toits au nom du sacro-saint droit d'être informé. Toute vérité est-elle bonne à dire? Léon Bloy dans son ouvrage «*L'exégèse des lieux communs*» se pose la question et arrive à la conclusion qu'il n'y a que la vérité qui blesse, si vérité il y a! Faut-il dès lors trahir les secrets, détruire les réputations à la manière de la presse people? Chaque individu a droit au respect de sa vie privée. Les paparazzis de tous poils semblent l'oublier!

Toute vérité est bonne à dire si elle concerne le bien commun, le vivre ensemble. Encore faut-il savoir choisir le moment. Jésus n'a-t-il pas dit à ses disciples: «*J'ai encore bien des choses à vous dire mais, actuellement, vous n'êtes pas à même de les supporter.*» (Jn 16, 12) Parole réfléchie qui éclaire, qui motive, qui transforme. OUI. Parole inconsidérée qui défigure, qui trahit, qui tue. NON.

En ce temps de Pâques, le tombeau vide nous renvoie au silence qui peut être plus expressif que toute parole inadaptée (Mc 16, 1). En ce temps de Pâques, sachons redonner au silence une place de choix, le silence qui fait vivre!



Les aînés aiment échanger autour de la Parole UP Saint-Laurent (FR)



« Suite à ce moment que je qualifierais de "mise en bouche", cette question a été posée: "Qu'est-ce qui met du goût et de la saveur dans nos vies? " Voici quelques mots qui ont été dits par les participants: l'amitié, l'amour, l'humour... la famille, les visites, les rencontres... »

« Mme Jeannette Bersier nous dit : j'aime bien venir au groupe de parole. Ça fait réfléchir et penser à autre chose. Les thèmes proposés nous permettent d'échanger avec d'autres. Ça nous donne envie de vivre ensemble. J'apprécie beaucoup que le groupe de parole soit œcuménique, c'est signe que bien des choses ont changé entre les chrétiens. »

Par Christian Moullet

Les aînés aiment échanger autour de la Parole

Secteur Estavayer-le-Lac

Sous le nom « groupe de parole », quatre à cinq fois dans l'année, l'équipe d'aumônerie œcuménique propose aux résidents et aux personnes du foyer de jour des EMS de la Broye fribourgeoise de réfléchir, de s'exprimer et d'échanger sur un thème lié à l'existence, à la Bible, la religion ou la spiritualité.



PAR CHRISTIAN MOULLET
PHOTOS: GEORGES LOSEY

Les fruits de nos vies, des goûts et des couleurs, donner du souffle à nos vies ou Pâques de la mort à la vie sont quelques thèmes du groupe de parole préparés par l'équipe d'aumônerie en tenant compte du moment de l'année, du temps liturgique ou de la réalité de la vie de nos aînés. A l'invitation au groupe de parole, ce sont une vingtaine de personnes qui répondent présent.

Un exemple de ce qui se vit :

L'automne dernier, les résidents ont échangé sur le thème des goûts et des saveurs dans leur vie. Après avoir dégusté quelques aliments soit salés, sucrés, amers ou acides, chacun a pu exprimer ses goûts, dire la saveur qu'il préfère.

Suite à ce moment que je qualifierais de « mise en bouche », cette question a été posée: « Qu'est-ce qui met du goût et de la saveur dans nos vies ? » Voici quelques mots qui ont été dits par les participants: l'amitié, l'amour, l'humour... la famille, les visites, les rencontres...

Dans la discussion, un résident nous a cité de mémoire le passage de la Bible: « Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? (Mt, 5, 13) » Et une discussion s'en est suivie: comment, nous résidents des Mouettes, peut-on être sel pour l'autre ?

Pour terminer, nous avons lu ensemble le texte biblique des noces de Cana (Jean 2,1-11). L'eau qui est changée en vin... l'eau qui n'a pas véritablement de goût qui est changée en un vin qui est délicieux.

La conclusion de ce temps d'échange a été: c'est ce que souhaite le Christ pour chacun de nous. Dans le lien qui nous unit avec lui, il peut changer l'eau de nos vies en vin de la Vie avec Lui. Jésus veut nous donner du goût dans nos vies en partageant les saveurs de l'amitié et de l'amour pour les autres et avec les autres, pour Lui et avec Lui.



A gauche,
Mme Jeannette Bersier

Mme Jeannette Bersier nous dit: j'aime bien venir au groupe de parole. Ça fait réfléchir et penser à autre chose. Les thèmes proposés nous permettent d'échanger avec d'autres. Ça nous donne envie de vivre ensemble. J'apprécie beaucoup que le groupe de parole soit œcuménique, c'est signe que bien des choses ont changé entre les chrétiens.



Témoignages



Saint-Augustin

Des ados façonnés par la Parole

Le lien des paroisses (GE)



« Nous avons écdéux questions que nous avons envoyées aux organisateurs à Fribourg. Il y a quelques semaines, le vrai défi a commencé: nous avons reçu un questionnaire conçu par toutes les équipes du canton, et avons dû y répondre Bibles fermées! »

« Qu'avez-vous appris avec cette expérience de "Défi-lecture"?

C'est important de lire la Bible et l'Ancien Testament. Contrairement à ce qu'on croit souvent, la Bible est toujours d'actualité. Ça permet de faire des liens avec aujourd'hui. L'histoire nous apprend à ne pas refaire les mêmes erreurs et qu'il est important de faire confiance à Dieu. »

Par Gérard Dévaudrit

Des ados façonnés par la Parole



Une partie du groupe avec leur professeur, M. Sienkiewicz.

PAR GÉRARD DÉVAUD

PHOTOS: ANTONELLA REGGIANI-LA-FACI

L'histoire du « Défi-lecture » biblique adressé aux élèves des CO de notre canton a débuté en 2011. Il s'agit de proposer à des jeunes de lire, méditer, créer et s'affronter par équipes autour de la Parole. Pour cette édition, c'est l'histoire de Tobie dans l'Ancien Testament qui a été retenue. Cette année, sur les 25 équipes inscrites dans le canton, une classe staviacoise emmenée par M. Sienkiewicz, leur professeur de religion, va tenter l'aventure. *Au Large* s'est invité en classe et a rencontré ces jeunes :

Qu'est-ce qui vous a motivé à participer à ce concours ?

Ce qui nous a plu dans ce projet, c'est que c'est un travail de groupe, une aventure à vivre ensemble.

Expliquez-nous en quoi consiste ce « Défi-lecture » biblique

Tout d'abord, nous avons lu en classe le livre de Tobie. Ensuite, grâce à notre professeur, nous avons essayé de comprendre cette histoire et fait des liens avec notre monde d'aujourd'hui. Puis, nous avons écrit deux questions que nous avons envoyées aux organisateurs à Fribourg. Il y a quelques semaines, le vrai défi a commencé : nous avons reçu un questionnaire conçu par toutes les équipes du canton, et avons dû y répondre Bibles fermées !

Pour la deuxième manche, nous devons réaliser un film ou un théâtre qui actualise ce récit. Celui-ci sera présenté devant un jury le 25 mai prochain à Bulle. Un classement sera effectué et nous espérons finir dans les trois meilleures équipes cantonales !

Que retenez-vous de ce livre de Tobie, écrit environ 722 ans avant Jésus-Christ ?

Cette histoire est toujours d'actualité. Elle raconte que Tobie et son père ont été chassés de leur pays. Aujourd'hui, malheureusement, rien n'a changé : toujours autant de réfugiés qui ont tout perdu et qui cherchent une terre pour habiter et travailler.

Qu'avez-vous appris avec cette expérience de « Défi-lecture » ?

C'est important de lire la Bible et l'Ancien Testament. Contrairement à ce qu'on croit souvent, la Bible est toujours d'actualité. Ça permet de faire des liens avec aujourd'hui. L'histoire nous apprend à ne pas refaire les mêmes erreurs et qu'il est important de faire confiance à Dieu.

Pour la deuxième manche du défi, que pensez-vous faire ?

Nous avons envie d'actualiser un bout du chapitre 2, qui parle du temps de l'épreuve, en proposant un petit film de 5 minutes.

Petit test pour nos lecteurs :

Nous vous invitons à vous mettre dans la peau de nos ados, de lire le livre de Tobie puis, Bible fermée, d'essayer de répondre à quelques questions qu'ils ont reçues... Bon défi !

- Pourquoi Tobie est-il devenu aveugle ?
- Qui est-ce qui a permis à Tobie de retrouver la vue ?
- Pourquoi Dieu a-t-il permis la pauvreté ?

Pas trop dur ? Et ce n'est rien : nos ados ont répondu à 25 questions ou rébus, dont certains très difficiles. Chapeau les jeunes !



« Porte-Parole » UP Saint-Laurent (FR)



« Nous nous questionnons, nous nous étonnons pour ensuite rapprocher les textes de l'Ancien et du Nouveau Testament avant de les comparer. Enfin, nous nous initions au langage symbolique pour arriver à nous impliquer personnellement et à donner sens à notre vie. »

« Paul, quels sont les textes qui t'ont marqué en catéchèse? "Pour moi, c'est les miracles car ils ont aidé les disciples à croire en Dieu et la Parole de Dieu nous aide aussi à croire en Dieu. "»

«Et toi Selena, pourquoi ouvres-tu la Bible? "La Bible permet à tous les hommes de connaître la vie de Dieu. » Et Margaux rajoute: "Découvrir tout le bien que Jésus a fait! " »

Marianne Berset, avec les élèves de 8H de Les Montets



Classe de 8H de Les Montets.

**PAR MARIANNE BERSET, AVEC LES ÉLÈVES DE 8H DE LES MONTETS
PHOTO: MARIANNE BERSET ET DESSIN DE LISA MARGUERON**

C'est le nom du programme de catéchèse qui aide les catéchistes à porter la Parole de Dieu auprès des élèves des classes de 6H, 7H et 8H.

Dans le canton de Fribourg, ce programme catéchétique est utilisé de manière suivie. Il offre aussi beaucoup de possibilités de mise en œuvre par exemple pour vivre des temps forts, des célébrations et des sacrements. Sa source est toujours le mystère pascal de la mort et de la résurrection du Christ, c'est ce que nous démontre ce parcours en s'inscrivant dans un mouvement qui va de Pâques à Pâques. Ce parcours est en lien avec l'année liturgique. Il se présente sur un cycle de trois ans correspondant aux années A, B et C. Chaque parcours se compose de cinq modules par année qui conduisent toujours à une célébration qui peut être vécue en catéchèse ou avec la communauté paroissiale.

La pédagogie proposée par « Porte-Parole » est centrée sur la Parole de Dieu. Il s'agit vraiment d'une pédagogie qui permet de raconter, d'écouter, de créer une mémoire des textes de la Bible. Nous nous questionnons, nous nous étonnons pour ensuite rapprocher les textes de l'Ancien et du Nouveau Testament afin de les comparer. Enfin, nous nous initiions au langage symbolique pour arriver à nous impliquer personnellement et à donner sens à notre vie. C'est dans cet objectif que les différentes démarches, activités (création, lecture d'images, jeu, chant, gestuelle, mime) sont proposées. Elles permettent de se confronter à cette Parole de Dieu – pas seulement intellectuellement – mais de la faire pénétrer en nous, dans notre vie pour l'éclairer, la

questionner. Aujourd'hui, cette pédagogie est adoptée pour les six années primaires.

Ainsi laissons la parole aux élèves de 8H de Les Montets!

Paul, quels sont les textes qui t'ont marqué en catéchèse?

« Pour moi, c'est les miracles car ils ont aidé les disciples à croire en Dieu et la Parole de Dieu nous aide aussi à croire en Dieu. »

Titiana, la catéchèse t'a-elle apporté quelque chose?

« La catéchèse est nécessaire pour apprendre la Parole de Dieu. »

Et toi Selena, pourquoi ouvres-tu la Bible?

« La Bible permet à tous les hommes de connaître la vie de Dieu. »

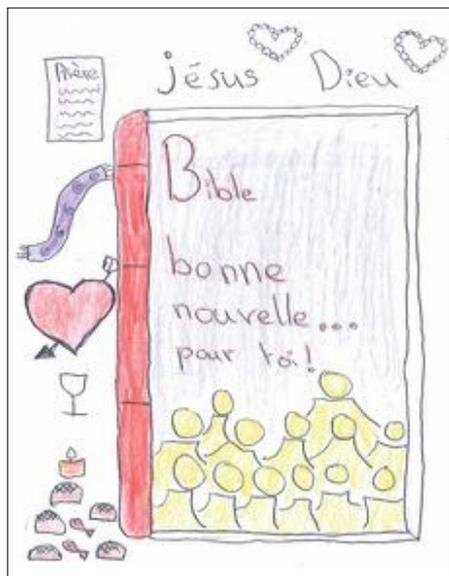
Et Margaux rajoute: « Découvrir tout le bien que Jésus a fait! »

Ces partages vous ont-ils aidé à découvrir la présence de Dieu dans votre vie?

Pour Lucas, ces partages aident à transmettre la Parole de Dieu.

Pour les 6H de Les Montets qui ont illustré l'article, la Parole de Dieu est encore très liée aux récits qu'ils ont approfondis pour leur première communion. Ces textes bibliques les habitent toujours et les aident à faire le lien avec la messe.

Merci à chacun pour le partage et continuez à découvrir la Parole de Dieu, elle vous aidera à découvrir la Présence de Dieu dans le quotidien de vos vies.



Evangile à la maison: interpellée dès le départ UP Saint-Laurent (FR)



« La discussion est évidemment nourrie des réflexions que chacun a menées en lisant et ruminant personnellement le texte. "Le but n'est évidemment pas de lire la Parole, mais d'en vivre. " »

« Mon sentiment, dira Marianne Berset, c'est que le rôle des croyants est de sensibiliser les personnes éloignées de la religion grâce à tous les petits gestes de la vie. Ces petits gestes sont des perles du quotidien et forment « le petit collier de Dieu »

Par André Pillonel



Depuis quelques années, des groupes de lecture du Nouveau Testament sont actifs dans notre diocèse et notamment au sein de l'Unité pastorale Saint-Laurent. Nous avons rencontré l'animatrice d'un de ces groupes et assisté à un atelier de lecture.

**PAR ANDRÉ PILLONEL
PHOTO: MARIANNE BERSET**

Responsable d'une équipe «Evangile à la maison», Mme Chantal Rosset, nous parle de cette expérience magnifique de foi et d'amitié.

«Dès le départ, il y a trois ans, moi qui suis catéchiste, je me suis sentie interpellée par cet appel à approfondir la Parole et à la partager avec d'autres. Ce partage de la Parole est véritablement beau. La Parole parle en effet différemment à chacun selon ce qu'il est et aussi selon où l'on en est dans son chemin de foi. Le partage nous ouvre à d'autres horizons. Chacun donne ce qu'il a sur le moment.»

La discussion est évidemment nourrie des réflexions que chacun a menées en lisant et ruminant personnellement le texte. *«Le but n'est évidemment pas de lire la Parole, mais d'en vivre.»*

«Même si cela fait des années qu'on écoute la Parole, il y a des passages que l'on n'a jamais entendus. Cette année, avec la lecture suivie des Actes des Apôtres, on va de surprise en surprise. Notre équipe a fait une grande découverte, c'est la ressemblance de la vie de Paul avec celle de Jésus. C'est impressionnant.»

En trois ans, des liens très forts se sont tissés au sein de l'équipe. Les membres vivent la parole du Christ: *Là où deux ou trois sont assemblés en mon Nom, je suis au milieu d'eux.* (Matthieu 18:20) Mme Rosset l'affirme: «Le Seigneur est présent.»

Parler de notre foi

Le Seigneur est aussi présent en ce début d'après-midi à la Maison des œuvres à Estavayer-le-Lac où une équipe récemment constituée entame la lecture d'un chapitre des Actes des Apôtres. Autour de l'animatrice Marianne Berset, sont présents Rose-Marie, Aloïs, Simone, Marianne et Angela. Plus qu'à une analyse de texte, la petite équipe se livre à un échange de pensées frappées du sceau de l'Esprit. La discussion se focalise essentiellement sur une question: comment parler de notre foi à des personnes qui n'ont pas de culture religieuse?

Le pape François nous montre le chemin, dira Simone. Marianne ajoutera que le témoignage personnel a une valeur universelle. Pour Angela, il s'agit d'imiter le Christ pour apporter aux autres les valeurs enseignées par Jésus. «Chacun de nous a quelque chose de Dieu en lui, car chacun de nous est un témoin de la création de Dieu.»

Avoir confiance en Dieu est essentiel, souligne Aloïs. Mais il importe d'être ce qu'on est avec humilité, complète Simone, pour pouvoir donner quelque chose de notre foi aux autres.

Mon sentiment, dira Marianne Berset, c'est que le rôle des croyants est de sensibiliser les personnes éloignées de la religion grâce à tous les petits gestes de la vie. Ces petits gestes sont des perles du quotidien et forment «le petit collier de Dieu».

Briser le silence: le combat d'une vie Le lien des paroisses (GE)



« Elle est Allemande, lui Français. Elle est protestante, lui juif. Beate et Serge Klarsfeld se sont rencontrés dans le métro parisien, il y a 56 ans. Et ils ne se sont plus quittés. »

« Leur vie, ils l'ont consacrée à briser le silence. A briser ces silences qui peuvent parfois tuer tout autant que des paroles. »

« Je n'étais qu'un enfant en 1983, et pourtant, j'ai toujours en mémoire le sourire glacial de ce vieillard affaibli, que Beate et Serge ont mis plus de 9 ans à faire extraditer de Bolivie. Ce vieillard de sinistre mémoire, qui envoya à la mort les enfants d'Izieu et tant d'autres innocents: Klaus Barbie. »

Par Frédéric Monnin

Briser le silence: le combat d'une vie

TÉMOIN

PAR FRÉDÉRIC MONNIN

PHOTO: BARBARA KATZ SOMMER

Synagogue de la communauté juive libérale de Genève, lundi 7 mars 2016. Il est 19h, le lieu de prière communautaire est bondé et un tonnerre d'applaudissements retentit. A 21h, un tonnerre d'applaudissements retentit à nouveau, mais cette fois, les quelque 400 personnes de l'assistance sont debout, et plusieurs visages humectés de larmes. Oui, mais quoi, entre ces deux instants ?

Un couple témoigne. Elle est Allemande, lui Français. Elle est protestante, lui juif. Beate et Serge Klarsfeld se sont rencontrés dans le métro parisien, il y a 56 ans. Et ils ne se sont plus quittés.

Leur vie, ils l'ont consacrée à briser le silence. A briser ces silences qui peuvent parfois tuer tout autant que les paroles. En Allemagne tout d'abord, où les consciences du début des années 1960 n'avaient pas encore pris la mesure des conséquences de la deuxième guerre mondiale. En 1966, l'accession au poste de Chancelier de Kurt Georg Kiesinger, membre de la CDU, mais surtout propagandiste actif du parti nazi dès 1933, fut un élément déclencheur du combat de Beate et Serge.

En France, qui parmi nos lecteurs n'a pas en mémoire les années de combat des Klarsfeld pour faire traduire en justice les Papon, Bousquet, Touvier, dignitaires du régime de Vichy ? Je n'étais qu'un enfant en 1983, et pourtant, j'ai toujours en mémoire le sourire glacial de ce vieillard affaibli, que Beate et Serge ont mis plus de 9 ans à faire extraditer de Bolivie. Ce vieil-

lard de sinistre mémoire, qui envoya à la mort les enfants d'Izieu et tant d'autres innocents : Klaus Barbie.

En fin de rencontre, Serge Klarsfeld répond encore à quelques questions de l'auditoire, notamment s'agissant des juifs refoulés de Suisse : « La Suisse a accueilli durant la guerre environ 21 000 juifs. Selon les chiffres généralement avancés, elle en aurait refoulé entre 24 000 et 30 000. Seulement voilà : les travaux qui sont actuellement menés, notamment par Ruth Fivaz-Silbermann à Genève, pour recenser les noms de tous les juifs refoulés à la frontière suisse, aboutiront à un nombre qui n'excédera probablement pas 3 000. Les statistiques sont cruelles et morbides, car trois mille, c'est toujours trois mille de trop. Mais je tenais à éclaircir cela. »

Assurément, la vie de ce couple hors-normes est un réel témoignage de courage, et un remède contre l'amnésie. Beate et Serge Klarsfeld sont les preuves vivantes qu'on ne doit jamais laisser fleurir la parole qui tue, et ne jamais laisser s'installer le silence, lorsqu'il est tout aussi meurtrier. Et les exemples, aujourd'hui, ne manquent pas : une extrême droite qui rassemble presque 40% de l'électorat français, et toute une partie de la jeunesse musulmane véhiculant un message de haine à l'encontre des juifs... De quoi l'avenir sera-t-il fait ? Serge Klarsfeld l'avoue : « Personne ne peut dire de quoi demain sera fait, mais d'épreuves, on ne peut pas en douter. »



Un groupe original UP Saint-Laurent (FR)



« A la fin de ce parcours, un vide s'est installé. J'étais confirmée, mais comment retrouver ce partage, cette découverte de nouveaux textes? »

« Nous nous retrouvons une fois par mois. Nous utilisons, comme base de discussion, le texte de l'Évangile qui sera lu à la messe le dimanche suivant. Chacun apporte, au travers de son vécu et de sa sensibilité, sa propre lecture et son appropriation du texte. »

« Ces moments d'échanges me touchent toujours, ils sont si riches et si intenses. »

Par Raphaëlle Mascaro

Dans notre UP, plusieurs équipes lisent régulièrement la Parole de Dieu. Un groupe un peu différent des autres, composé d'adultes qui viennent d'être baptisés ou confirmés, se retrouve régulièrement avec M. Christian Moullet pour partager l'Évangile du dimanche prochain. Mme Rafaëlle Mascaro nous partage son expérience.

**PAR RAFAËLLE MASCARO
PHOTOS: CHRISTIAN MOULLET**



A l'occasion de mon cheminement de confirmande, j'ai eu la chance de partager avec le groupe des moments intenses et magnifiques. Chaque rencontre était l'occasion de découvrir des textes de la Bible, d'échanger et de s'enrichir des observations de chacun. A la fin de ce parcours, un vide s'est installé. J'étais confirmée, mais comment retrouver ce partage, cette découverte de nouveaux textes ?

Avec certains membres nous avons fait du covoiturage, ce qui avait permis de prolonger les discussions et d'installer, petit à petit, une relation plus grande. Nous sommes restés en contact et avons eu l'occasion de nous revoir. C'est durant l'une de ces rencontres, après la confirmation, que le sujet a été abordé. Plusieurs d'entre nous ressentaient ce manque et souhaitaient poursuivre cette découverte de la Bible. Une confirmande nous a alors proposé de nous rencontrer régulièrement autour d'un texte liturgique.

C'est ainsi qu'est né notre groupe «Dimanche prochain», et je suis ravie de pouvoir poursuivre ainsi mon cheminement dans la foi.

Nous nous retrouvons une fois par mois. Nous utilisons, comme base de discus-

sion, le texte de l'Évangile qui sera lu à la messe le dimanche suivant. Chacun apporte, au travers de son vécu et de sa sensibilité, sa propre lecture et son appropriation du texte. Par exemple, vendredi 4 mars, nous avons étudié la parabole du fils prodigue. C'est un texte très connu. Pourtant, lors de cette rencontre, j'ai pu découvrir une nouvelle approche moderne et actuelle de ce texte de l'Évangile. Ces moments d'échanges me touchent toujours, ils sont si riches et si intenses. Il est ensuite particulièrement intéressant d'assister à l'office du dimanche, l'homélie du prêtre portant sur le texte étudié au préalable. La proximité des deux lectures crée une résonance particulière qui me permet d'approfondir encore la réflexion entamée avec le groupe de lecture. Grâce à «Dimanche prochain», je découvre petit à petit toutes les facettes du message de Jésus. Ce message n'est pas uniforme, il est multiple. Le groupe m'ouvre sur d'autres horizons et d'autres compréhensions, que je n'aurais pas pu atteindre seule. Cela me confirme aussi que la foi se vit en communauté: elle s'enrichit et se nourrit du partage vécu ensemble. J'ai reçu la grâce de le comprendre, et de le vivre... Je peux en remercier le Seigneur, et les membres de «Dimanche prochain».



VOLERY
FRÈRES SA
Charpente - Couverture - Escaliers
Aumont Maîtrises fédérales Payerne
Tél. 026 665 15 57 Tél. 026 660 20 61


pharmacieplus
du camus
Martine Gutnecht
Pharmacienne fph
Rue du Camus 2
1470 Estavayer-le-Lac
Tél. 026 663 26 52
LIVRAISONS GRATUITES
À DOMICILE

RAIFFEISEN

BLOECHLE CUISINES SA
1470 Estavayer-le-Lac
Tél. 026 663 99 00
www.bloechle.ch
 Agencement
de cuisines
et de salles de bains

Une parole en flagrant délit... de bonne nouvelle pour tous! Arc-en-Sierre (VS)



« Il faut oser déverrouiller la parole d'un enseignement tout fait, un prêt-à-porter à enfiler à tout le monde, sans discernement. Evangéliser, ce n'est pas faire du copier/coller des articles du catéchisme, car chaque histoire humaine mérite d'être protégée de nos préjugés et écoutée avec tact et délicatesse. Car l'Esprit Saint ne parle pas seulement par la bouche des théologiens, mais aussi par cette personne que j'accueille... »

« En les écoutant, il m'est arrivé plus d'une fois de respirer un parfum d'évangile, signe de la présence du Christ, bien plus présent parfois que sous les voûtes de nos églises. Alors j'ose une parole... libre ! »

Par Joël Pralong

Tiré du journal paroissial *Arc-en-Sierre* (VS), avril 2016

Une parole en flagrant délit... de bonne nouvelle pour tous !

Joël Pralong est le directeur du séminaire diocésain, à Givisiez. Il est l'auteur de nombreux ouvrages traitant de thématiques souvent difficiles (homosexualité, divorcés remariés, suicides, abus). En lien avec le thème du mois, l'*Arc-en-Sierre* lui donne aujourd'hui la parole... sur la force de la Parole.



Pistolet/cath.ch

Oser une parole d'Évangile, une parole de consolation, une parole positive, qui fait du bien et qui encourage, c'est éveiller dans l'autre ce qu'il a de meilleur. «Si tu savais le don de Dieu qui est en toi», lâche Jésus à la femme samaritaine (Jn 4). C'est lui permettre de se mettre en contact avec ses profondeurs, avec ses désirs et ses aspirations, avec son Dieu... Alors peut se nouer un vrai dialogue, de confiance. «Accompagnez, accompagnez, ne jugez pas», dit le pape François. Une parole porte du fruit si elle est donnée par quelqu'un qui se sait lui-même pauvre, et qui ne se présente pas en supérieur d'un savoir et pire, d'une morale!

D'abord être à l'écoute

Il faut oser déverrouiller la parole d'un enseignement tout fait, un prêt-à-porter à enfileur à tout le monde, sans discernement. Évangéliser, ce n'est pas faire du copier/coller des articles du catéchisme, car chaque histoire humaine mérite d'être protégée de nos préjugés et écoutée avec tact et délicatesse. Car l'Esprit Saint ne parle pas seulement par la bouche des théologiens, mais aussi par cette personne que j'accueille... Il serait même immoral d'imposer à quelqu'un une manière de vivre sans lui avoir d'abord ouvert la porte de son cœur, sans l'aimer avec le regard de Jésus. Si j'ai conscience que moi-même, le premier, suis un «ramassé» au bord du chemin entre «Jéricho et Jérusalem», je pourrai en «ramasser» d'autres pour les amener délicatement dans cette auberge-Eglise qui les remettra sur pied. A la manière du bon samaritain (Lc 10, 25-37).

Une parole pour les périphéries

J'ai la joie d'être conduit souvent vers la marginalité, à la rencontre de personnes éclopées, divorcées, homosexuelles, suicidaires... En les écoutant, il m'est arrivé plus d'une fois de respirer un parfum d'évangile, signe de la présence du Christ, bien plus présent parfois que sous les voûtes de nos églises. Alors j'ose une parole... libre! Entre pauvres, on se comprend, n'est-ce pas? Alors un chemin se dessine, et nous avançons ensemble en quête de ce qu'il y a de mieux pour la personne.

Joël Pralong

L'Abbé Joël Pralong a notamment publié «Qui suis-je pour juger mon frère homosexuel? Repères spirituels». Dans cet ouvrage, il donne la parole à des personnes homosexuelles qui s'expriment sur leur identité, leur place dans la société et dans l'Eglise. L'auteur ne juge pas, mais accueille la personne pour «écouter son histoire et pour trouver le juste chemin, à la lumière de l'évangile». Un petit livre pour changer de regard et donner à chacun sa place, dans le respect de la différence.



FIDUCIAIRE ARGENTIERI
Massimiliano Argentieri

www.amaf.ch
info@amaf.ch

Rue des Ecoles 17 - 3965 Chippis
027 - 456 20 59 / 076 - 531 53 49


GARDDOORSYSTEM

Portes pour l'habitat et l'industrie

www.garddoorsystem.ch Tel 027 456 12 24



 • Ecole primaire
• Cycle d'Orientation
• Ecole de langues
• Cours d'appui scolaire

Ecole Alpha

Av. Général-Guisan 2
CH-3960 Sierre
Tél 027 456 33 88 www.ecolealpha.ch

Prières – Méditations



Saint-Augustin

Secteur de Saint-Maurice (VS)



**« Si la parole
que tu vas dire
n'est pas plus belle
que le silence,
ne la dis pas. »**

Proverbe soufi

Secteur des Deux-Rives (VS)

La domestication de la langue



L'apôtre saint Jacques ne pratique pas la langue de bois. Il n'est ni politiquement, ni journalistiquement correct, ni même catholiquement correct, voyez un peu: *« Les humains ont appris à dompter et à domestiquer toutes les espèces de bêtes et d'oiseaux, de reptiles et de poissons mais la langue, aucun homme n'est arrivé à la dompter, elle reste, toujours en mouvement, remplie d'un venin subtil. Elle nous sert à bénir le Seigneur notre Père, elle nous sert aussi à maudire les hommes, eux qui ont été créés à l'image de Dieu. Mes frères, il ne doit pas en être ainsi! »* (Jacques 3, 7-13)

Pour qu'il n'en soit pas ainsi de notre langue comme le dit saint Jacques, nous pourrions reprendre la prière suivante du cardinal Sarrasin:

Seigneur, dans le silence de ce jour naissant,
Je viens te demander la paix, la sagesse, la force.
Je veux regarder aujourd'hui le monde
Avec des yeux tout remplis d'amour;
Être patient, compréhensif, doux et sage;
Voir au-delà des apparences
Tes enfants comme tu les vois Toi-même.
Et ainsi ne voir que le bien en chacun.
Ferme mes oreilles à toute calomnie;
Garde ma langue de toute malveillance;
Que seules les paroles qui bénissent
Demeurent en mon esprit;
Que je sois si bienveillant et si joyeux
Que tous ceux qui m'approchent
Sentent Ta Présence.
Revêts-moi de Ta beauté, Seigneur.
Et qu'au long de ce jour je Te révèle.



Pierre Georges Prud'homme

Arc-en-Sierre (VS)

La Parole de Dieu: un buisson ardent



Lire la Parole de Dieu, n'est-ce pas, pour nous tous, faire l'expérience du buisson ardent ?

Les mots de l'Écriture font jaillir dans le cœur un feu toujours nouveau, même si parfois, ce sont des braises sous la cendre... Nous voici à l'orée d'une « terre sainte » où l'on ne pénètre qu'en « ôtant ses sandales ». Ex 3,5.

Dans cette lecture, faite sous la « nuée lumineuse » de l'Esprit, notre regard ne s'arrête pas à un texte : il rencontre un Visage, celui du Christ. A travers l'humilité de la lettre comme à travers l'humilité de la condition humaine de Jésus, nous avons accès à la gloire du Verbe de Dieu. Alors s'instaure un dialogue d'amour.

L'Écriture est bien notre Terre Promise; elle est une aventure qui engage toute notre vie. Jusqu'à ce que le Seigneur lui-même nous intronise, au-delà des mots et des figures, dans le feu d'amour où il habite, d'où il nous parle, nous devons garder une âme de nomades et poursuivre, joyeux, notre quête, en pèlerins inlassables. Jésus ressuscité nous rejoint sur la route et, chemin faisant, nous ouvre le sens des Écritures. Auprès de lui, la Parole devient Feu.

D'après Fr. Cassingena Trévedy « Quand la Parole prend feu »

Décanat de Sion

PAR SAINT JEAN DE LA CROIX
PHOTO: JHÉ

Si la parole est d'argent... le silence, lui, est d'or.

Prends-moi dans ton silence

Prends-moi dans ton silence,
Loin des bruits et de l'agitation du monde.

Dans un silence où mon être se retrouve
En vif désir ton regard
En sa douceur, en sa douceur.
Car ce silence te permet de me montrer
Ce qu'il y a en moi.

Prends-moi dans la richesse divine
de ton silence
Pénitence capable de tout combler
en moi-même.

Fais taire en moi ce qui n'est pas de toi,
Ce qui n'est pas ta Présence toute pure,
Toute solitaire, toute paisible !

Impose silence à mes désirs dévorants,
À mes caprices, à mes rêves d'ivresse
À la violence de mes passions.

Calme par ton silence la voix
De mes revendications, de mes plaintes
De mes « pourquoi » et de mes soucis.

Impétue de ton silence
Ma nature trop impétueuse de parler,
Trop encline à l'action exultante bruyante. *Un peu de silence.*

Impose même ton silence à ma prière,
Pour qu'elle soit pure et vers Toi.

Fais descendre ton silence
Jusqu'au fond de mon être
Et fais remonter ce silence vers Toi
En hommage d'amour.

